



VADEMECUM

HISTOIRE- GEOGRAPHIE

Première générale

Programme de l'année de Première	p. 1
- Thèmes à étudier	p. 1
- Capacités et méthodes à acquérir	p. 2
L'histoire-géographie au baccalauréat	p. 3
Méthodologie	
- la réponse à une question problématisée	p. 4-9
- réaliser un croquis à partir d'un texte	p. 10
- le langage cartographique	p. 11
- l'étude de texte	p. 12-13
- l'analyse d'une iconographie	p. 14
Outils et méthodes pour apprendre et réviser	
- outils informatiques	p. 15
- faire une fiche de révision	p. 16
- réaliser une carte mentale (<i>mind map</i>)	p. 17
- réaliser un croquis ou <i>sketchnote</i>	p. 18
- prendre des notes	p. 19-20
- apprendre de ses erreurs	p. 21
- apprendre à apprendre	p. 22-23
- utilisation des sources	p. 24
Balises de remédiation de langue	p. 25-29
L'IA générative	
- Qu'est-ce que l'IA ?	p. 30
- Comment fonctionne l'IA générative ?	p. 31
- Quels sont les limites et les dangers de l'IA ?	p. 31
- Comment rédiger un prompt efficace ?	p. 32
- Comment utiliser l'IA de manière responsable ?	p. 33

LE PROGRAMME

Les thèmes

HISTOIRE

Thème 1. L'Europe face aux révolutions

Chapitre 1	La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation
Chapitre 2	L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Thème 2. La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 1	La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire
Chapitre 2	L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France
Chapitre 3	La France et la construction de nouveaux Etats par la guerre et la diplomatie

Thème 3. La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 1	La mise en œuvre du projet républicain
Chapitre 2	Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914
Chapitre 3	Métropole et colonies

Thème 4. La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens

Chapitre 1	Un embrasement mondial et ses grandes étapes
Chapitre 2	Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre
Chapitre 3	Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

GEOGRAPHIE

Thème 1. La métropolisation : un processus mondial différencié

Questions	Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles Des métropoles inégales et en mutation
Question sur la France	La France : la métropolisation et ses effets

Thème 2. Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Questions	Les espaces de production dans le monde : une diversification croissante Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux
Question sur la France	La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

Thème 3. Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?

Questions	La fragmentation des espaces ruraux. Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages.
Question sur la France	La France : de espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes.

Thème 4 conclusif. La Chine : des recompositions spatiales multiples

Questions	Développement et inégalités. Des ressources et des environnements sous pression. Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux.
------------------	--



Le programme officiel en détail : http://cache.media.education.gouv.fr/file/SP1-MEN-22-1-2019/93/9/spe577_annexe2_1062939.pdf

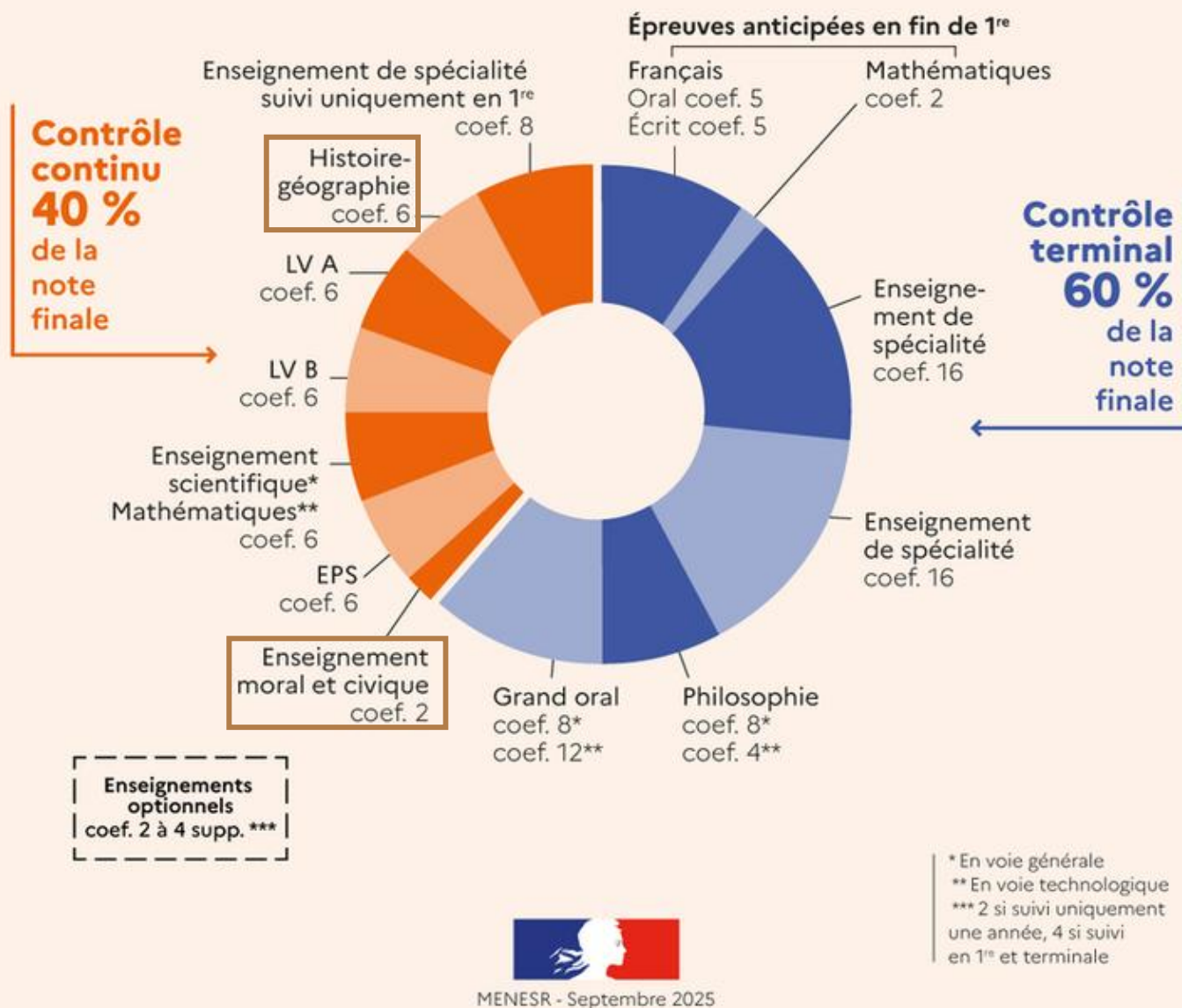
Capacités travaillées et méthodes à acquérir en histoire-géographie

2

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Connaître et se repérer	– Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. – Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. – Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. – Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.
Contextualiser	– Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	– Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique ...
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	– S'approprier un questionnement historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.
Construire une argumentation historique ou géographique	– Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. – Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.
Utiliser le numérique	– Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. – Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.

LA RÉPARTITION DE LA NOTE FINALE AU BACCALAURÉAT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE



Textes officiels



METHODOLOGIE

La réponse à une question problématisée

Etape 1 : Analyser le sujet

Dans les réponses à une question problématisée, **par définition la problématique, c'est-à-dire la question qui énonce le problème historique ou géographique sur lequel on s'interroge, est déjà formulée dans le sujet.** Il faut toutefois bien la comprendre afin de se l'approprier et d'y répondre ensuite au mieux.

- **Définir chaque terme.** Tous les mots du sujet comptent, **de même que la ponctuation.**
- **Déterminer le type de sujet :** s'agit-il de la description d'une évolution ou au contraire un tableau à une date donnée ? S'agit-il d'une comparaison ? vous demande-t-on de réfléchir à une question qui fait débat ?
- **Fixer les limites chronologiques et spatiales** = C'est CAPITAL ! Il s'agit de déterminer ce qui fait partie ou non de votre sujet. Vous pouvez être amené à faire des choix que vous aurez à justifier.
- **S'interroger sur le contexte historique et/ou spatial** qui explique qu'on se pose cette question. Que s'est-il passé (se passe-t-il) à ce moment-là qui a un impact sur le thème du sujet ?

4

Etape 2 : Mobiliser ses connaissances et les organiser dans un plan

Il existe différentes façons de rassembler ses connaissances sur un sujet :

- ➔ Vous pouvez vous appuyer sur votre apprentissage si vous savez le plan et les grandes idées par cœur.
- ➔ Vous pouvez également commencer par écrire tout ce qui vous vient à l'esprit en rapport avec le sujet pendant 5 minutes.
- ➔ Enfin, pour être plus rigoureux, vous pouvez vous poser une série de questions (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment, Conséquences ? Causes ?) et vous interroger par grands champs de connaissances (politique, diplomatique, économique, financier, social, culturel, religieux). Pensez aux différentes échelles en géographie.

La mobilisation des connaissances doit se faire de façon très libre. Il vous revient ensuite de **vérifier que vous n'êtes pas sorti du sujet** en contrôlant que tout correspond aux limites définies dans la 1^{ère} étape.

Lorsque vous avez compris le sujet et rassemblé vos connaissances, vous devez **classer toutes ces idées en veillant à ce qu'elles répondent bien au sujet.** Vous devez ainsi **dégager 2 ou 3 grandes idées directrices** qui correspondront à 2 ou 3 grandes parties de votre plan d'ensemble. Ces **grandes parties sont subdivisées en sous-parties** qui précisent l'argumentation. A l'intérieur de chaque sous-partie, vous devez apporter une ou plusieurs idées, chacune agrémentée d'un exemple précis. Essayez d'**équibrer votre plan** (qu'il n'y ait pas de parties plus longues que d'autres).

Ci-contre, vous trouverez les principales familles de plans que vous devez savoir utiliser.

Etape 3 : Rédiger le devoir

L'introduction

- **Définir les termes du sujet :** il s'agit de donner la définition des mots importants du sujet pour ainsi l'expliquer. Faites-le de manière élégante (utilisez des explications données entre virgules ou entre tirets, ou utilisez des expressions telles que « c'est-à-dire », « autrement dit », etc.) et non sous forme de liste artificielle.
- **Contextualiser le sujet tout en fixant ses limites :** montrer dans quelle perspective le sujet se présente et ainsi prouver son intérêt, dire pourquoi la question se pose. Cette étape est le résultat d'un travail de réflexion et de rédaction, car vous devez présenter le problème de façon logique. Ici, l'ensemble du sujet doit apparaître (le plus souvent, de façon fractionnée). Dressez bien le cadre de l'étude en expliquant les bornes chronologiques et spatiales.
- **Enoncer la problématique du sujet :** il faut faire apparaître la question à la forme directe ou indirecte.
- **Annoncer le plan :** dites comment vous allez répondre à la question énoncée en évitant les formulations inélégantes. Dites par exemple en une seule phrase : « Après avoir vu..., il s'agira de..., avant d'analyser..... ».

Développement

- **Chaque paragraphe correspond à un argument :** vous devez le présenter toujours en trois temps : Méthode **AEI** = **Affirmation de l'argument** (de manière synthétique) ; **Explication** (développement de l'argument en faisant un lien explicite avec le sujet) ; **Illustration** (exemple) (*comme en SES*).

- **Illustrez vos idées à l'aide d'exemples précis et datés ; utilisez les mots-clés, les concepts, les termes scientifiques** et ÉVITEZ LE VERBIAGE. Il vaut mieux être concis, précis et rigoureux
- **Faites en sorte de montrer votre logique, de mettre en valeur votre plan** : pour cela, vous devez commencer chaque partie/sous-partie par une brève introduction qui donne l'idée d'ensemble et fait le lien avec la problématique. En fin de partie/sous-partie, vous concluez succinctement et vous faites une transition vers la suivante. En d'autres termes, vous explicitez le lien entre ce que vous venez de dire et ce que vous allez expliquer ensuite, tout en montrant comment ceci répond à la problématique.
- **Rédigez avec soin** : soignez votre expression, votre orthographe. Évitez le langage trop courant ou oral. Utilisez le présent ou le passé, mais JAMAIS le futur. Ne vous impliquez pas (pas de « je », pas d'avis personnel).
- **Aérez votre copie** : le correcteur doit « voir » le plan en regardant les lignes sautées, les retours à la ligne, les alinéas. **Attention, il faut toutefois tout rédiger et ne jamais écrire les titres des parties.**

Conclusion

- **Résumez votre argumentation** : répondez à la problématique en reprenant les étapes de votre démonstration.
- **Ouverture : il s'agit d'élargir la réflexion dans le temps** (annonce de ce qui suit) **ou dans l'espace** (que se passe-t-il alors dans des espaces environnants).

Les différents types de plans en fonction du sujet

TYPES DE SUJET	TYPES DE PLAN
SUJET ANALYTIQUE : il demande la présentation à une date PRÉCISE d'un pays, d'un continent, d'une activité, d'un phénomène... <i>Ex : En quoi la révolution industrielle bouleverse-t-elle l'Europe occidentale au XIXe s. ?</i>	PLAN THEMATIQUE : vous devez trouver des thèmes pour chaque partie. Par exemple, analysez successivement les points de vue : I- Du point de vue politique/géopolitique II- Du point de vue économique/financier III- Du point de vue social/culturel, géopolitique Souvent, il s'agit de trouver des grandes idées qui correspondent au sujet. PLAN ANALYTIQUE : I- Fait/phénomène à étudier (ou II-) ou I- Pourquoi ? (causes) II- Ses causes (ou I-) II- Comment ? (fait, moyens) III- Ses conséquences. III- Limites ou défis
SUJET COMPARATIF : comme son nom l'indique, ce sujet invite à comparer deux espaces ou deux acteurs face à un phénomène <i>Ex : L'engagement de la France et du Royaume-Uni pendant la Première Guerre mondiale sont-ils comparables ?</i>	ATTENTION : ne jamais analyser un élément puis l'autre ! PLAN DE COMPARAISON : I- Points communs II- Différences avec des sous-parties thématiques PLAN THEMATIQUE : vous trouvez des thèmes sur lesquels comparer les deux éléments et cela devient vos grandes parties ; puis dans les sous-parties, vous comparez
SUJET DIALECTIQUE : il pose une question, réclame un débat <i>Ex : Dans quelle mesure l'Empire de Napoléon III est-il démocratique ?</i>	PLAN DIALECTIQUE qui analyse la thèse et l'antithèse : I- Oui... II- ... mais (avec des nuances, des limites...) / Non ou l'inverse (on commence par ce qui semble la réponse la plus logique à la question, puis on nuance).
SUJET CHRONOLOGIQUE, EVOLUTIF : il demande d'analyser un phénomène sur une longue durée	PLAN CHRONOLOGIQUE : après avoir bien défini les bornes de début et de fin, on découpe la période en à étudier en grandes parties cohérentes en veillant à bien choisir les dates de rupture. Chaque partie correspond à une phase qui a une cohérence par rapport au sujet.
SUJET A FORTS ENJEUX SPATIAUX <i>Ex : Comment la mondialisation a-t-elle impacté les espaces productifs mondiaux ?</i>	PLAN MULTISCALEAIRE : il s'agit d'étudier un phénomène à plusieurs échelles en zoomant ou dézoomant. I- Echelle mondiale ; II- Echelle nationale III- Echelle locale ... ou l'inverse

1- COMPRENDRE LE SUJET



- Quels sont les mots importants / concepts du sujet ?
→ en donner une définition en pensant à tous les sens.

Il faudra absolument utiliser régulièrement ces mots au fil du raisonnement pour faire un lien explicite entre le sujet et la réponse à celui-ci.

- Quelles sont les prépositions/conjonctions qui donnent du sens au sujet ?

→ "et" = il va falloir voir les multiples liens/relations entre les deux termes reliés (complémentaires, opposés,...)

- Quel sens la ponctuation donne au sujet ? ? !

→ . = affirmation à démontrer

→ ? = interrogation qui conduit à une discussion entre deux points de vue

→ : = ce qui suit sert d'explication ou d'illustration

2- DÉTERMINER LE TYPE DE SUJET

- Sujet comparatif ? → trouver des points communs et des différences
- Sujet évolutif ? → mettre en évidence des phases, des points de rupture
- Sujet dialectique ? → répondre par oui/non en engageant une discussion

3- CERNER LES LIMITES DU SUJET



- Quelles limites dans le temps ?

→ début ? ... quand ? ... pourquoi ?

→ fin ? ... quand ? ... pourquoi ?

- Quelles limites dans l'espace ?

→ où ? de quels lieux je parle ?

- Quels thèmes sont concernés par le sujet ?

→ politique intérieure ?

→ politique extérieure / diplomatie ? → géopolitique ?

→ aspect militaire ? armées, troupes, guerres...

→ économie (activités produisant des richesses) ?

→ finances (= argent) ?

→ aspects sociaux ? démographiques ? sociétaux ?

→ environnement ?

→ culture ? art ? religion ? habitudes de vie ?



Tout cela détermine de quoi je parle et de quoi je ne parle pas !



Comment résoudre la question posée par l'histoire-géographie ?

4- CONTEXTUALISER

Que se passe-t-il au moment de la question (avant) qui explique la question précise ?

5- ENVISAGER DIFFÉRENTS

- Des relations logiques
→ causes : lointaines, immédiates
POURQUOI ?

→ conséquences : à plus ou moins long terme
AVEC QUELLES RÉPERCUTURES ?

- Des acteurs QUI ?
→ acteurs publics et privés
→ acteurs à différentes échelles
→ acteurs traditionnels, nouveaux

- Des faits
→ quelles sont les actions ?
→ quels vecteurs / moyens sont utilisés ?
COMME ?
→ dans quels buts, avec quels objectifs ?
POUR QUOI ?
→ avec quels enjeux ?
a-t-il à gagner ou à perdre ?

- Un bilan
→ Quelles réussites ?
→ Quelles limites ? Quelles perspectives ?

6- MOBILISER SES CONNAISSANCES

Trouver des éléments de réponse en s'appuyant sur son acquis

- soit de manière linéaire
- soit de manière synthétique (plan du cours et connaissances pertinentes)

Répondre à une problématisée en géographie



moment du sujet (ou juste le qu'on se pose cette

NTS ASPECTS DU SUJET

ques
médiate



as ou moins long terme
IONS ?

?
ivés
échelles
/anciens et nouveaux



ns menées ? QUOI ?
ens / modalités
NT ?



quels
?
qu'est-ce qui est en jeu ? qu'y
re ?



els échecs ?

NAISSANCES



ts de réponse au sujet, en
pprentissage du cours :
ibre (brainstorming)
igoureuse (en se récitant le
en sélectionnant ce qui est

7- ORGANISER SES IDÉES DANS UN PLAN



Classer toutes les idées recueillies en **deux ou trois parties** qui répondent de manière logique au sujet.
→ voir la fiche sur les plans.

8- REDIGER LA REPONSE



• Introduction



→ **définition des termes du sujet** : expliquez le sujet de manière élégante (donnez des synonymes entre virgules, utilisez les expressions *c'est-à-dire*, *autrement dit*)

→ **contextualisation du sujet en fixant ses limites** : montrez ainsi pourquoi on se pose cette question : cette étape est le résultat d'un travail de réflexion et de rédaction par lequel vous devez présenter le problème de manière logique. L'ensemble du sujet doit apparaître de manière fractionnée, pendant que vous dressez le cadre spatial, chronologique et thématique de l'étude.

→ **question problématisée** ?

→ **annonce du plan** : énoncez le contenu de vos grandes parties en disant par exemple : *Après avoir vu..., il s'agira de..., avant d'analyser....*

• Développement

→ **Tout rédiger** (pas de titres) **en aérant la copie** (retours à la ligne et sauts de ligne pour faire apparaître le plan)

→ **1 paragraphe = 1 argument** avec la **méthode AEI** Affirmation de l'argument, Explication (développement de l'idée en faisant un lien explicite avec le sujet), Illustration (exemples précis, datés...)

→ **Logique** : mettez en évidence votre raisonnement par des liens avec le sujet, des introductions de parties et des transitions entre les parties

→ **Lexique précis** : concepts, termes scientifiques

→ **Rédaction soignée** : style, syntaxe, orthographe,...

→ Temps : présent ou passé, mais **jamais de futur**

→ **Pas de je, pas d'avis personnel**



• Conclusion



→ **synthèse** : répondez à la problématique en résumant les étapes de votre démonstration

→ **ouverture** : ouvrez votre réflexion dans le temps (ce qui suit) ou dans l'espace (ce qui se passe dans des espaces environnants) => facultatif

LES PLANS CLASSIQUES EN HG / HGGSP

PLAN ANALYTIQUE

- I- Fait / phénomène à étudier
 - II- Ses causes
 - III- Ses conséquences
- ou I- Pourquoi ? (causes)
II- Comment ? faits, moyens)
III- Limites ou défis ?



PLAN DE COMPARAISON

- I- Points communs ... avec des sous-parties
- II- Différences thématiques



PLAN DIALECTIQUE

- I- Oui apparemment... ou I- Non
- II- ... mais (avec des nuances, des limites...)



PLAN CHRONOLOGIQUE

- I- Du début à telle date
- II- De cette date à une autre date
- III- De cette autre date à la fin



Il s'agit surtout de trouver les dates charnières, les moments de rupture qui font qu'on change de phase.

PLAN MULTISCALEAIRE

- I- Echelle mondiale
- II- Echelle régionale / nationale
- III- Echelle nationale / locale



On peut adopter une logique inverse en dézoomant au lieu de zoomer.

PLAN THÉMATIQUE

C'est le type de plan le plus difficile, car il faut le construire, l'inventer davantage, en fonction du sujet. Il en existe toutefois quelques uns classiques, à moduler selon la spécificité de la question :

- I- D'un point de vue politique/ militaire/ géopolitique
 - II- D'un point de vue économique/ financier/ social
 - III- D'un point de vue culturel/ religieux
- I- Enjeux, buts
 - II- Acteurs et actions (modalités, vecteurs)
 - III- Bilan : réussites et limites



Comment organiser ses idées pour répondre à un problème en histoire

MÉTHODE N°1 - LE TYPE DE SUJET "APPELÉ"

SUJET COMPARATIF : comparer 2 acteurs ou 2 espaces. On ne parle pas de comparaison lorsqu'il s'agit de n...

- soit un **plan de comparaison**
- soit un **plan thématique** : on trouve des thèmes et on compare les deux éléments sur ces thèmes.

I- Une volonté populaire similaire de créer un État-nation
II- Des acteurs et des moyens différents pour y parvenir

SUJET ÉVOLUTIF : il s'agit de montrer qu'une situation évolue.

ex : La souveraineté nationale de 1789 à 1802

- soit un **plan chronologique**
- soit un **plan thématique** : si la question de l'évolution a une partie voire une sous-partie chronologique

I- Des continuités... ou I- 1789-91 : l'émergence de la souveraineté nationale
II- ... et des ruptures II- 1792-93 : la souveraineté nationale
III- 1793-1802 : de nouvelles réformes

SUJET DIALECTIQUE : il pose une question, réclame une réponse.

ex : La mondialisation est-elle positive pour les espaces de production ?
→ un **plan dialectique**

MÉTHODE N°2 - PROCÉDER PAR TEST ET ÉVALUATION

Testez les différents types de plans classiques et voyez lequel vous convient. Commencez par éliminer ceux qui sont hors sujet.

MÉTHODE N°3 - CONSTRUIRE UN PLAN

Si les deux premières méthodes ont échoué, c'est le plan thématique que vous devez construire entièrement à partir de votre sujet.

Dans ce cas, listez au brouillon le maximum d'idées, procédez par assemblages successifs d'arguments, choisissez des thématiques plus vastes. Voyez chaque idée s'accrocher, se détacher et se déplacer.

Clés dans un plan de question re-géographie ?

LE "PLAN" UN PLAN

places face à un phénomène (Attention, mettre en lien le passé et aujourd'hui).
nale au XIXe s.



es communs pour chaque grande partie

tion change à travers le temps.



olution est plus secondaire, il ne peut y
gique.

souveraineté nationale (monarchie parlementaire)
nationale triomphante (république)
emises en cause de la souveraineté nationale

e un débat.

roduction français ?



ELIMINATION

oyez lequel pourrait le mieux
ors de propos.



que vous devez sans doute réaliser un
ement pour l'adapter à la spécificité de

es répondant à la problématique, puis
qui "vont ensemble", se rejoignent sur
comme une brique de lego qui peut

LES REGLES A RESPECTER POUR FAIRE UN PLAN



RÉPONDRE AU SUJET

- Le plan doit répondre à tout le sujet = **pas d'oublis majeurs**.
- Le plan ne doit répondre qu'au sujet = **pas de hors-sujet**.
- Toutes les parties doivent répondre au cœur du sujet et non le contextualiser (à faire en introduction).

ÊTRE LOGIQUE

Le plan doit suivre un **fil directeur** et on doit passer d'une partie à l'autre en utilisant un **connecteur logique**.

S'APPUYER SUR DES ARGUMENTS THÉORIQUES

- Chaque partie et sous-partie doit correspondre à une seule et même grande idée théorique qui apporte une partie de la réponse au sujet et **ne doit pas être seulement un exemple**.

RESPECTER LES RÈGLES DE LA DISCIPLINE

- Le plan doit comprendre **2 ou 3 grandes parties** (pas plus, pas moins) et chaque partie peut être partagée en **2 à 4 sous-parties**.
- Le plan doit être **équilibré** = les parties doivent être à peu près égales.

IMPORTANT A SAVOIR



- Il n'y a pas un seul plan possible, mais **différentes manières d'organiser ses idées**.
- On peut toujours **combiner différents plans** : choisir une logique pour les grandes parties, et une autre pour les sous-parties (de façon uniforme ou non entre les grandes parties).

REDIGER EN UTILISANT SON PLAN



• RÉDIGEZ DES INTRODUCTIONS DE PARTIES ET SOUS-PARTIES

En début de chaque partie et sous-partie, commencez par une phrase qui en donne l'idée d'ensemble et fait le lien avec le sujet.

• MONTREZ VOTRE LOGIQUE PAR DES TRANSITIONS

Lorsque vous changez de partie (sous-partie), l'introduction partielle doit faire le lien entre la partie (sous-partie) précédente et la nouvelle : à l'aide de connecteurs logiques, montrez s'il s'agit d'une cause, d'une conséquence, de la suite d'une énumération, d'un zoom/dézoom, d'une opposition, etc. par rapport à la précédente.

Production graphique : réaliser un croquis à partir d'un texte

Un croquis est une réponse à une démonstration qui ne passe pas par des mots mais par une production graphique qui utilise un langage codifié, le langage cartographique.

Etape 1 : Comprendre le texte

- **Lisez le texte pour bien le comprendre. Repérez les mots et concepts importants.**
- Repérez son organisation, son plan.
- A quelle question répond ce texte ?
- **Identifiez les principales thématiques.**

Etape 2 : Sélectionner les informations à cartographier et choisir les figurés cartographiques

- **Faire une liste des informations à cartographier.** Repérez dans le texte tous les éléments intéressants cartographiables, c'est-à-dire qui s'inscrivent dans l'espace.
- **Construire et organiser la légende dans un plan** (celui-ci est souvent suggéré dans la consigne)
- **La légende est l'équivalent graphique d'une réponse argumentée où chaque figuré est un argument.**
- **Choisir les figurés en fonction de la méthodologie du langage cartographique** (voir p. 13)
- Il est parfois intéressant d'employer le même figuré à plusieurs endroits de la légende : vous pouvez ainsi ajouter d'autres types d'informations et d'éviter de surcharger le schéma.

Etape 3 : Réalisation du croquis sur le fond de carte

- **Placez les figurés ponctuels, puis les figurés linéaires, puis les figurés de surface.** Pensez à l'ordre dans lequel vous faites votre réalisation afin de ne pas faire baver les stylos, à ne pas avoir à gommer ou superposer deux figurés. Rien ne doit être laissé en blanc.
- **Ecrivez la nomenclature (noms de lieux : Etats, villes, fleuves, régions, massifs, etc.).** Si vous manquez de place, remplacez le nom par un numéro ou une abréviation que vous détaillerez dans un cadre (appelé cartouche) proche du croquis. Écrivez la nomenclature toujours bien à l'horizontale et de façon soignée (sauf pour les cours d'eau : les noms peuvent être écrits de biais en suivant le sens du courant) sans faute d'orthographe. **Uniformisez la typographie pour les éléments de même type** (ex : tous les noms de villes doivent être écrits de la même façon, idem pour les noms de pays, etc.).
- **Donnez un titre** : il doit évoquer l'espace et le thème concernés.
- **Le croquis doit être soigné** : c'est un élément important de l'évaluation. On ne doit pas voir les coups de crayons ; les traits doivent être tracés à la règle, etc.

Etape 4 : Réalisation de la légende

- Elle doit être **écrite sous le croquis ou sur une page à part, mais surtout pas derrière la feuille du croquis.**
- **La légende se présente en liste et fait apparaître le plan**
- **A chaque figuré (à gauche) correspond une explication (à droite). Toutes les explications doivent être inscrites de la même couleur (bleu ou noir).** Aucun figuré présent sur le croquis ne doit être absent de la légende. Inversement, tous les figurés de la légende doivent apparaître sur le croquis.
- **N'hésitez pas à donner de longues explications en face de chaque figuré.** Cela permet de montrer au correcteur vos connaissances et de donner des informations importantes que vous ne pouvez pas cartographier.
- Dans la légende, **distinguez bien les figurés linéaires** (à représenter par un trait ou une flèche) **des figurés de surface** (avec des rectangles bien réalisés à la règle, entièrement colorés et tous de même taille) **et des figurés ponctuels** (forcément distincts et plus petits que les rectangles des figurés de surface).
- **Attention à ce que les figurés de la légende soient identiques à leur représentation sur le croquis** (attention notamment à colorier avec la même intensité sur le croquis et dans la légende).

Les qualités d'un bon croquis

- **Il doit être lisible** : Les principaux phénomènes doivent apparaître au premier coup d'œil. Le croquis ne doit être ni surchargé, ni trop pauvre pour avoir du sens. Il doit hiérarchiser les espaces.
- **Il doit être démonstratif, expressif** : Il sert à mettre en valeur, à démontrer, en utilisant les procédés graphiques
- **Il doit être précis pour ce qui concerne les localisations et ne doit pas oublier la nomenclature.**

Le langage cartographique

Etape 1 : l'élément que je veux représenter, est-il ponctuel, ou bien s'étend-il dans l'espace, ou bien est-il linéaire ? Choisissez ainsi la ligne du tableau dans laquelle vous allez trouver votre figuré.

Éléments, phénomènes, informations à cartographier	Représenter des phénomènes de natures différentes : IL FAUT DISTINGUER, DIFFERENCIER LES FIGURES	Représenter des phénomènes de même nature mais de degrés variables : IL FAUT HIERARCHISER LES FIGURES
Représenter des éléments ou phénomènes qui s'étendent en surface (ex : forêt, zone cultivée, quartier dans une ville, pays dans le monde, etc.) : FIGURES DE SURFACE <i>Il existe différentes sortes de figures de surface : plages de couleur, hachures, points, tracé des contours du phénomène.</i>	On peut les différencier en variant : - La couleur : attention, les couleurs ne sont pas neutres.  - La forme ou l'espacement des hachures ou des points : attention à mélanger ce genre de figures qu'avec parcimonie et sur de petites surfaces, à moins d'être obligé de faire le croquis en noir et blanc.  - Le type du contour : ce figuré est très « économe » mais se voit peu. 	On peut les hiérarchiser en réalisant : - Un dégradé de couleurs  - Une graduation en jouant sur l'espacement ou l'épaisseur des hachures, des points ou du contour  
Représenter des éléments ou des phénomènes qui ne s'étendent pas, qui sont ponctuels (ex : ville dans une région, port, aéroport, site touristique, technopôle, etc.) : FIGURES PONCTUELS <i>Il s'agit toujours de formes géométriques, jamais de « petits dessins ».</i>	On peut les différencier en variant : - La forme géométrique  - La couleur  Attention, si vous utilisez plusieurs fois la même couleur ou la même forme pour des figures ponctuels, il faut qu'ils aient quelque chose en commun.	On peut les hiérarchiser en variant : - La taille de la forme  - La couleur de la forme 
Représenter des éléments ou des phénomènes qui suivent une ligne (ex : route, frontière, fleuve, trajet aérien, etc.) : FIGURES LINEAIRES <i>Il peut s'agir de traits (si l'élément est statique) pleins, doubles, pointillés... ou de flèches (s'il y a mouvement, flux)</i>	On peut les différencier en variant : - La forme, du trait ou de la flèche  - La couleur du trait ou de la flèche 	On peut les hiérarchiser en variant : - L'épaisseur du trait ou de la flèche  - La couleur du trait 



Attention **les couleurs ne sont pas neutres** : elles doivent être cohérentes avec ce qui est représenté (ex : du bleu pour de l'eau, du vert pour la forêt, etc.). Les couleurs chaudes (jaune, orange, rouge) renvoient à des phénomènes positifs et les couleurs froides (bleu, vert, violet) à des phénomènes plus négatifs.

Etape 2 : je dois représenter plusieurs phénomènes de surface (ou ponctuels, ou linéaires) : ces éléments sont-ils complètement différents, ou bien sont-ils de même nature et je dois seulement les hiérarchiser (montrer lequel est le plus important/fort et lequel est le plus faible) ?

L'étude de texte

Etape 1 : Travail préparatoire

- **Lire et comprendre la consigne** en analysant les termes. La plupart du temps, elle contient plus ou moins le plan que vous devrez utiliser pour y répondre. Identifiez les thématiques.

-> *Conseil méthodologique* : attribuez une couleur à chaque thématique et par la suite, vous pourrez surligner les éléments du document qui correspondent à chacune d'elle avec ces couleurs.

- **Lisez le texte** et numérotez les lignes.

- Identifier le document

➤ **Quoi ? Nature et genre du texte**

- Les textes témoignages : vision partielle et partielle des événements liée au sexe, à l'âge, aux idées politiques, à la catégorie sociale, à la fonction...

- Témoignages privés (lettres, journal intime...) qui ne sont pas destinés à être publiés
- Témoignages publics (destinés à être publiés) : Mémoires, autobiographie : *écrits à la fin de sa vie, souvent pour se justifier, ou expliquer son action*

- Les textes politiques : *textes engagés qui veulent convaincre le lecteur (il faut connaître l'idéologie véhiculée, savoir si la personne est en campagne, dans l'opposition ou au pouvoir...)*

- Programme, profession de foi politique
- Discours (devant un public plus ou moins important ; aujourd'hui, il est souvent audiovisuel, retransmis dans le pays mais aussi dans le reste du monde ; le nombre de destinataires potentiel s'accroît et le contenu change donc.)

- Les textes officiels et juridiques : *textes qui parlent de la théorie et pas de la pratique, qui ont été écrits en prenant grand soin des mots (donc il faut bien connaître et expliquer leur vocabulaire)*

- Constitution, charte, déclaration, loi, décret, règlement,...
- Textes diplomatiques, traité international

- Les textes de presse : *il faut connaître le domaine du journal ou de la revue (généraliste, politique, économique...), sa ligne politique, son aire géographique (international, national, régional)...*

- Article de presse (plus ou moins engagé)
- Editorial (prise de position du rédacteur en chef du journal sur une actualité)

- Les textes religieux : *démêler ce qui relève du « merveilleux », de la croyance et ce qui relève du fait historique*

- Les textes littéraires et philosophiques : *il faut savoir distinguer ce qui est lié à la création littéraire de ce qui est utilisable pour l'historien*

- Les textes d'interprétation, d'analyse : *ce ne sont pas des sources, mais des textes de « seconde main » qui analysent déjà les faits* : ils sont écrits par un historien, un économiste, etc.

- **Qui ? Auteur** (qui est-il ? quelle est sa fonction ?), **Source** (est-elle fiable ou non ?)
- **A qui ? Quel est le destinataire de ce document ?** (cette question oriente le « Pourquoi ? »)
- **Pourquoi ?** Quel est le but recherché par l'auteur du document ? Quel effet veut-il produire sur son lecteur ?
- **Quand ? Où ? Contexte spatial** (où sommes-nous ? Quels espaces sont concernés ?) **et temporel** (que se passait-il à ce moment-là ? – il faut répondre à cette question dans le cadre thématique du document). Attention, le contexte des événements décrits, de l'écriture, et de la publication peuvent être différents (ex : les Mémoires).

-> *Conseil méthodologique* : pour répondre à ces questions, il est par exemple utile d'observer la structure du texte, son argumentation. Faites des accolades dans la marge pour repérer les différentes parties du texte.

Etape 2 : Analyser le texte

- **Faites le lien entre le texte et la consigne** en voyant dans quelle mesure ce dernier y répond. Repérez notamment la présence d'informations correspondant à chacune des thématiques repérées dans l'étape 1. Soulignez-les des couleurs correspondantes.

- **Utilisez vos connaissances pour le comprendre**. Dès la 2ème lecture, n'hésitez pas à écrire sur le document : soulignez, entourez, faites des flèches.... Pour le maximum d'éléments soulignés, repérez-les mots-clés/concepts, les personnages, les chiffres, les allusions (on évoque vaguement un fait dont vous savez plus de choses), les points de vue politiques et idéologiques... autrement dit, tout ce sur quoi vous avez des connaissances que vous pourrez apporter pour véritablement expliquer le texte.

Etape 3 : Rédiger la réponse

- **L'introduction**

La présentation du texte doit reprendre l'essentiel des informations (le plus marquant et le plus important) de ce qui a été repéré dans le travail préparatoire d'identification du document. Si vous êtes confronté à plusieurs documents, mettez en avant ce qui les unit et les différencie dans une présentation globale.

Il faut également rattacher ce ou ces documents à la thématique du chapitre concerné et le replacer dans son contexte (spatial, chronologique). Montrez que ce document peut être une source intéressante pour répondre à la question posée par l'énoncé. L'introduction doit contenir la question posée par le sujet et annoncer brièvement le plan.

- **Le développement de la réponse**

Votre explication doit toujours être organisée. La plupart du temps, la consigne suggère un plan d'analyse. Si ce n'est pas le cas, trouvez-en un pour que votre propos soit ordonné. Il faut toujours aller du général au plus précis. Ensuite, vous devez toujours avancer vos arguments en 3 temps : méthode ACE :

- **Affirmez = énoncez l'argument par une phrase courte** : il s'agit pour vous de le formuler en employant si possible des mots-clefs et concepts adaptés, et non les mots du document. Mettez toujours en lien votre argument avec la consigne.

- **Citez : repérez dans le document les éléments sur lesquels vous vous appuyez**. Pour cela, il faut citer une phrase, un mot, une expression entre guillemets, ou donner les n° des lignes concernées ou du paragraphe

- **Expliquez : utilisez vos connaissances pour éclairer le texte** :

- * Donnez des définitions des mots du texte, la date d'un événement (ou l'inverse), une biographie d'un personnage,...

- * Remplacez les éléments dans contexte spatial ou chronologique

- * Illustrez l'information par un exemple du cours (une date, un fait, un personnage, un lieu, un chiffre...)

- * Développez l'idée donnée par le document grâce à vos connaissances

- * Vous pouvez nuancer le propos de l'auteur (propagande, caricature....) et poser un regard critique sur le document.

Utilisez un vocabulaire précis et alternez les éléments du document et vos connaissances (pas plus de 5-7 lignes sans citation ou pas plus de 3 lignes de citation sans explications).

- **En conclusion**

- **Tirez un bilan de cette analyse de document en répondant à la question posée par la consigne**

- **Rappelez de façon synthétique les principales limites du document**

- **Ouverture** : Situer le document dans un contexte plus large : les événements suivants le confirment-ils ou l'infirment-ils ?

Les écueils de l'analyse de texte

- **Ne récitez pas le cours : attention au hors-sujet !** Vous devez « seulement » expliciter le document.

- **Évitez la paraphrase ou la simple reformulation** (répéter mal ce que le document dit bien) : pour cela, vous devez vous appuyer sur vos connaissances pour éclairer sans cesse le document et apporter des informations.

L'analyse d'une iconographie

Etape 1 : Présenter l'œuvre

L'œuvre : **Titre** ; **Nature, technique utilisée** et domaine artistique : art du quotidien (design, objet d'art, arts appliqués), art de l'espace (architecture, jardin, urbanisme), art du visuel (sculpture, peinture, arts plastiques, photographie, BD, cinéma) ; **Sujet** (de quoi « parle » l'œuvre) ; **Date/période de création** ; Dimensions : il s'agit surtout de la qualifier (par rapport à la taille réelle par exemple pour une représentation) ; Lieu de conservation, d'exposition

L'auteur/artiste/compositeur/interprète...

- Son identité et son époque
- Eventuellement quelques éléments biographiques qui peuvent permettre d'expliquer l'œuvre

Le contexte (ce qui se passe à ce moment-là et qui peut avoir une influence sur l'œuvre)

- **Contexte historique** : l'époque où l'œuvre a été réalisée : faits historiques importants, événements sociaux ou politiques qui peuvent permettre de mieux comprendre l'œuvre, climat social particulier ?
- **Contexte artistique** : l'œuvre s'inscrit-elle dans un mouvement artistique particulier ? Comment la société a-t-elle accueilli l'œuvre à sa sortie ? (accueil favorable ? condamnation, opposition ? les deux ?)

14

Etape 2 : Décrire l'œuvre

La description dépend de la nature de l'œuvre. Dans tous les cas :

- soyez **précis** : imaginez-vous toujours que la personne pour qui vous décrivez n'a pas vu l'œuvre
- utilisez le **vocabulaire adapté**
- soyez **rigoureux et ordonné** : suivez un ordre (1er plan, 2ème plan, arrière-plan ; de haut en bas, de droite à gauche...). On peut aussi choisir d'organiser ses observations par thèmes (par exemple observer les costumes, les objets, les activités,...).

Dans une œuvre visuelle, sont à analyser :

- les **couleurs** (dominantes ? chaudes ou froides ? symboliques ?),
- les formes, la **composition** (organisation générale d'une toile par exemple : voit-on apparaître une grande forme ou des lignes directrices de force et de fuite ?),
- la **lumière** (est-elle forte, faible, contrastée ? quels éléments sont plus ou moins éclairés...),
- les **proportions** (sont-elles respectées ou non ?), la profondeur...

Etape 3 : Analyser, interpréter l'œuvre

Il s'agit ensuite de **dire ce que SIGNIFIENT les différents éléments décrits**. Quel est le sens de l'œuvre selon l'artiste ? selon vous ? Pourquoi l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre ? **Quel était son but ? son message ?** Quels sentiments souhaite-t-il provoquer ? Veut-il surprendre, témoigner, provoquer, dénoncer, faire rire, s'exprimer, susciter l'admiration... ? **Comment s'y prend-il pour y parvenir ?**

Cette étape peut passer par l'analyse des symboles et couleurs, de la composition... (Vous pouvez éventuellement mêler l'étape 2 et l'étape 3 en présentant la composition et son sens, puis les couleurs et leur sens, etc.).

A partir des connaissances que vous avez, expliquez le document, dites ce qui est implicite, décidez le message.

Etape 4 : Faites preuve d'esprit critique

Comme pour un texte, **l'étude doit être critique et monter en quoi la représentation présentée est subjective, partielle, partielle**. C'est d'autant plus vrai pour une œuvre de propagande qui a pour intention de délivrer un message : critiquer l'adversaire ou au contraire valoriser un personnage, une idée, un événement. Il s'agit pour vous de **décortiquer les procédés utilisés pour parvenir à cette fin en analysant notamment les symboles, les couleurs, la composition, les slogans, etc.**

OUTILS ET METHODES POUR APPRENDRE ET REVISER

Quelques outils informatiques utiles

Pensez tout d'abord à utiliser tous les outils proposés via lycéeconnecté et l'appli Médiacentre : **Europresse, Educ'arte, EduMedia Sciences, Edumalin, Ersilia, etc.** Prenez le temps de « visiter » ces offres que la région (et donc les contribuables) finance pour vous !

Banque d'outils respectueux de la RGPD (en ligne, sans enregistrement) : **LA DIGITALE** : <https://ladigitale.dev/>

Créer des murs, des tableaux ou des feuilles de calculs collaboratifs, des jeux avec buzzer, des compositions graphiques, générer des codes QR, des avatars, des cartes mémos, des cartes heuristiques, des questionnaires, des nuages de mots, etc.

Créer une frise chronologique interactive : **TIKI-TOKI** (en ligne après enregistrement) <https://www.tiki-toki.com/>

Logiciel qui offre de nombreuses fonctionnalités et notamment la possibilité de décomposer la frise en de multiples thématiques ou encore d'assigner à chaque événement une catégorie.

Tutoriel très clair : <http://isfec.cucdb.fr/wp-content/uploads/sites/5/2016/05/Le-tutoriel-tiki-toki.pdf>

Un logiciel plus basique pour créer une frise simple : **FRISECHRONOS.FR** (en ligne, sans enregistrement) : <http://www.frisechronos.fr/>

Créer une image, une carte ou tout autre document interactif : **GENIALLY** (en ligne après enregistrement) : <https://app.genial.ly/dashboard?from=login-true>

Créer une brochure, une affiche, une infographie, etc. : **CANVA** (en ligne après enregistrement) https://www.canva.com/fr_fr/ ou **PIKTOCHART** (en ligne après enregistrement) <https://piktochart.com/>

Créer un récit cartographique ou une carte de narration : **STORYMAP** (en ligne après enregistrement) : <https://storymap.fr/>

Réaliser une carte mentale (ou schéma heuristique) : **FRAMINDMAP** (en ligne après enregistrement) <https://framindmap.org/c/login> , **XMIND** et **FREEMIND** (en téléchargement)

La carte mentale est un excellent moyen de compréhension, d'apprentissage et de révision qui passe surtout par l'intelligence spatiale et la mémoire visuelle.

Éditer un nuage de mots : **WORDART** (en ligne) <https://wordart.com/>

En insérant une liste de mots associés chacun à une quantité (nombre d'occurrences ou rang d'importance), le logiciel génère automatiquement un nuage de mots dans une forme prédéfinie ou que vous téléchargez.

Se faire des jeux de cartes pour réviser et apprendre : **QUIZLET** (en ligne) <https://quizlet.com/fr-fr>
Outil pour créer des flash-cards afin d'apprendre et se tester.

Créer des jeux de révision et de tests des connaissances : **LEARNINGAPPS** (en ligne) <https://learningapps.org/> ou **EDUCAPLAY** (en ligne) <https://fr.educaplay.com/>

Ces outils faciles à prendre en main vous permettent de générer de multiples sortes de jeux (jeux d'association, mots croisés, regroupement, classement, QCM, puzzle, pendu, placement sur une carte ou sur une frise, course de chevaux, texte à trous...)

Création ou retouche d'image : **PHOTOFILTRE** (téléchargement gratuit), simple d'utilisation et en mode raster, ou **INKSCAPE** (téléchargement gratuit), plus perfectionné et en mode vecteur.

Lire ou modifier une vidéo : **VLC** (téléchargement gratuit)

Créer une capsule audio à télécharger : **MON ORAL** (en ligne, sans enregistrement) : <https://www.mon-oral.net/>

Créer un questionnaire ou un formulaire à partager : **GOOGLE FORMS** (en ligne après enregistrement)

Faire une fiche de révision

Que ce soit pour un devoir de fin de chapitre, ou *a fortiori* pour préparer un examen de fin d'année, de bonnes fiches de révision sont nécessaires.

Mais qu'est-ce qu'une bonne fiche de révision ?

- c'est un résumé du cours qui **contient les principales informations** qu'il faut retenir
- c'est un outil efficace qui **permet de comprendre**
- c'est un outil pratique qui sera **facile à retenir**

Que doit contenir une fiche de révision ?

- **Titre du chapitre**
- Éventuellement l'**intitulé dans le programme officiel** (à retrouver [ici](#)) : cela permet de voir clairement quelles sont les attentes en vue de l'examen
- **Problématique du chapitre**
- **Plan du chapitre** : titres et sous-titres : c'est LE PLUS IMPORTANT ! Ajoutez ensuite par sous-partie un **résumé du principal**. Ajoutez éventuellement un ou deux exemples.
- Faites apparaître, à l'intérieur du résumé du cours ou dans un lexique séparé, les **définitions des concepts et des mots-clefs**. Il peut être judicieux de réaliser un petit répertoire sur tous les termes importants de l'année que vous remplirez au fur et à mesure. Il peut même vous suivre au cours de vos années lycée et être un outil précieux.
- **Repères chronologiques** : sous forme de liste ou sous forme de frise (surtout en histoire)
- **Repères spatiaux** : dans l'idéal, une petite carte ou un schéma pour localiser les faits (surtout en géo)
- **Repères biographiques** : bref résumé de la vie des personnes clefs accompagné éventuellement de leur photo

Quelques conseils sur la forme

- Vos fiches doivent être **très structurées, aérées, et réalisées toutes sur le même modèle** (organisation, couleurs...) pour que vous vous y retrouviez très facilement
- Que votre mémoire préférentielle soit visuelle ou non, il est prouvé qu'**utiliser des couleurs améliore les chances de retenir**. Elles vous permettent de hiérarchiser l'important de ce qui l'est moins.

Ex : utilisez le rouge pour les titres, le vert pour les dates ou les lieux, le bleu pour les faits et le noir pour les exemples. Ainsi, lorsque vous révisez, vous pouvez choisir de ne revoir que l'essentiel (rouge), le factuel (vert), l'important (rouge, vert, bleu) ou les exemples pour mieux illustrer vos devoirs (noir)

- Insérez dans votre fiche **tout ce qui peut vous aider à mémoriser : dessins, anecdotes, schémas, organigrammes** (voir : réaliser une [carte mentale](#)). Il faut la personnaliser au maximum pour qu'elle vous corresponde : une bonne fiche de révision ne "parle" vraiment qu'à celui qui l'a réalisée.
- N'écrivez dans votre fiche **que des éléments qui sont parfaitement compris** : apprendre ce qui n'est pas compris est très difficile et en plus ne sert à rien car vous ne pourrez pas l'utiliser à bon escient dans un devoir. Fabriquer une fiche de révision doit donc vous aider à faire le point sur les problèmes que vous pose un chapitre... et vous inciter à interroger votre professeur ou crier [à l'aide](#).

Réaliser une carte mentale (ou carte heuristique, ou mind map)

Qu'est-ce qu'une carte mentale ?

C'est un **schéma arborescent** (comme un arbre, avec des branches et des ramifications) qui donne une **vue globale, synthétique et personnelle d'un sujet complexe**. Selon les spécialistes, il permet d'utiliser davantage la créativité (hémisphère droit du cerveau).

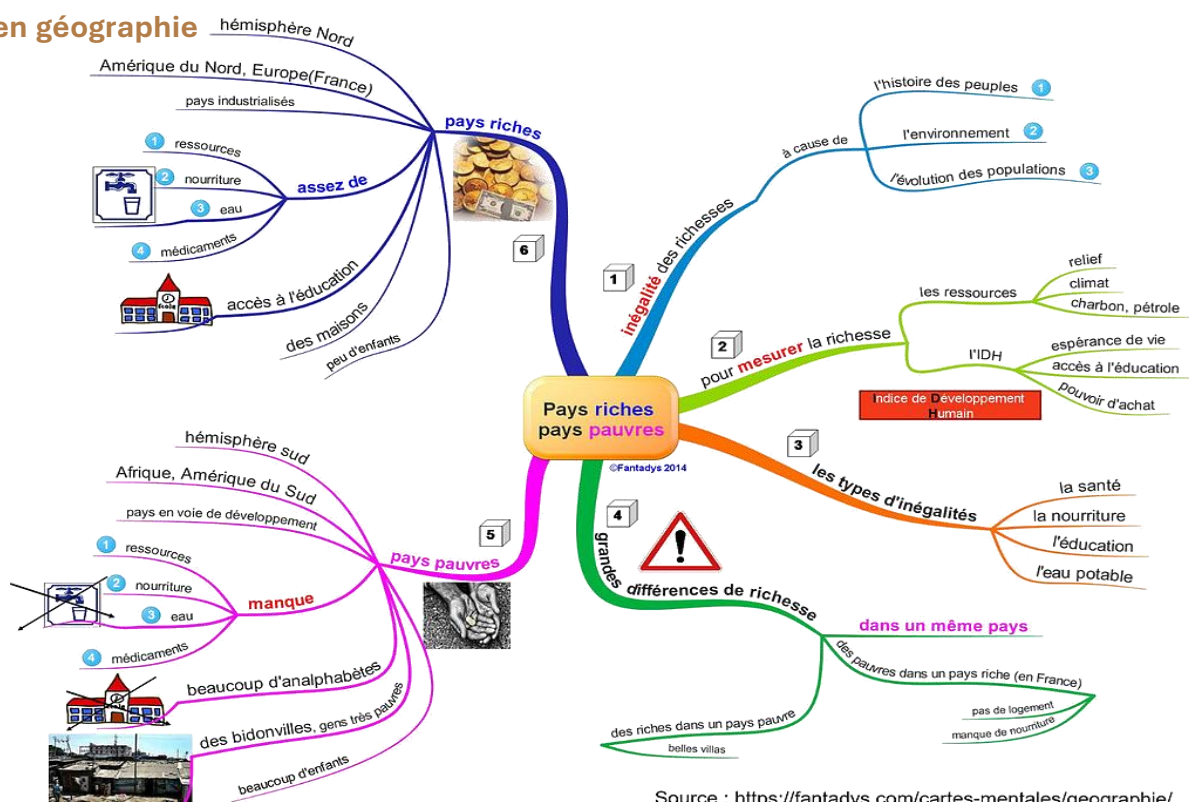
Cet outil permet de :

- organiser les idées, mettre en valeur leur logique et donc mieux les comprendre, découvrir des relations entre des éléments distants
- mémoriser plus facilement (grâce à son organisation, aux couleurs, aux dessins...)
- réfléchir sur un sujet, se concentrer
- créer

C'est une façon de travailler différemment, de traiter un sujet de façon plus personnelle, de s'impliquer pour obtenir un résultat pratique et agréable à regarder.

17

Un exemple en géographie



Source : <https://fantadys.com/cartes-mentales/geographie/>

Comment réaliser une carte mentale ?

- 1) **Écrire le thème, le sujet au centre**
- 2) **Dessiner une branche pour chacun des sous-thèmes** : la ramification de la carte mentale permet de hiérarchiser les idées, de montrer ce qui est plus important ou plus du détail. Cette division en thèmes et sous-thèmes peut correspondre à un plan de cours.
- 3) **Utiliser des mots-clefs pour chacun des concepts**. On peut les écrire en gros, en lettres capitales, puis noter la définition ou des précisions dans la même bulle en plus petit.
- 4) Dès que cela est possible, **le concept est illustré par un dessin ou une image** : cet aspect est très visuel (surtout pour ceux qui ont une mémoire visuelle) mais aussi personnel (cela peut renvoyer à un souvenir, une évocation qui est propre à chacun : cela dépend des images mentales qu'on se fait de chaque mot). Cela permet d'ancrer la mémorisation.
- 5) **Utiliser la couleur** pour regrouper des informations (tout ce qui correspond au même sujet d'une même couleur) ou bien pour faire ressortir l'essentiel (le plus important en rouge, moins important en bleu...)
- 6) **Souvent, la lecture de la carte se fait dans le sens des aiguilles d'une montre**, mais quand il s'agit d'une comparaison, on peut organiser la carte mentale en deux parties symétriques.



Flashez ici pour
en savoir plus

Réaliser un sketchnote ou croquinote

C'est un outil de prise de notes ou de présentation d'un sujet (en vue d'un exposé, un cours ou d'une fiche de révision) qui est extrêmement visuel et rend l'utilisateur plus actif.

Il est parent de la carte mentale, mais sa structure est plus libre. Il insiste également plus sur l'aspect visuel en utilisant des dessins (en couleur ou à colorier), des cadres, des flèches, des symboles, etc.



QU'EST-CE QU'UN SKETCHNOTE ?

Le sketchnote (ou pensée visuelle) est une méthode qui consiste à traduire des idées, des informations ou un discours en associant **TEXTE** et **DESSINS** sur une seule page.

Ce n'est pas un dessin artistique, mais un outil de **PENSÉE** et de **MÉMORISATION** au service du sens.

POURQUOI SKETCHNOTER ?



MIEUX ÉCOUTER
et rester concentré



MIEUX COMPRENDRE
et mémoriser



CLARIFIER
ses idées



COMMUNIQUER
et partager simplement

COMMENT EN RÉALISER UN ?

6 ÉTAPES CLÉS

1 ÉCOUTER / LIRE et comprendre



- Se concentrer
- Identifier les idées principales
- Faire le tri !

Comprendre avant de dessiner.

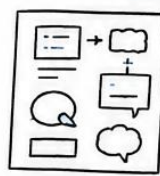
2 SÉLECTIONNER l'essentiel



Ne garder que les idées clés, les notions importantes, les exemples marquants.

Moins mais mieux !

3 ORGANISER la page



Structurer pour rendre la lecture fluide :

- Titres
- Hiérarchie
- Chemins de lecture

Utiliser des flèches, des cadres, des bulles...

4 DESSINER avec simplicité



- Des pictos simples
- Des formes de base
- Pas de souci de perfection

Des idées claires > dessins clairs !

5 ÉCRIRE efficacement

TITRE Sous-titre

- mot clé - détail
- action

Mot important !

Utiliser des mots clés, des hiérarchies, des tailles et des styles différents.

Peu de texte, beaucoup de sens.

6 REVOIR et ENRICHIR



Relire, compléter, ajouter de la couleur, des ombres, des textures...

Ton sketchnote évolue avec toi !

MES OUTILS



Feutres noirs



Crayons de couleur



Un carnet ou une feuille blanche

3 CONSEILS POUR DÉBUTER



Sois bienveillant avec toi-même : ton style n'a pas d'importance !



Entraîne-toi régulièrement : plus tu pratiques, plus c'est simple.



Inspire-toi d'autres sketchnotes : observe, pioche, expérimente !

UN SKETCHNOTE,
C'EST TOI + TES IDÉES
+ UN STYLO =
DU SENS VISUEL !

À TOI DE JOUER ! ÉCOUTE, DESSINE, PARTAGE !

Prendre des notes

Difficultés de la prise de notes :

- La vitesse d'écriture (au mieux 40 mots par minute) est largement inférieure à la vitesse de la parole (de 130 à 180 mots à la minute) donc **vous ne POUVEZ pas écrire tout ce qui est dit en cours.**
- Il est difficile de revenir en arrière car le professeur ne voudra pas être interrompu trop souvent et parce qu'il ne lit pas lui-même son cours et ne sait plus exactement quelle phrase il vient de prononcer.
- Prendre des notes correctement revient à réaliser plusieurs tâches simultanément : écouter, comprendre, déterminer ce qui est à noter ou pas, écrire... sans oublier de participer au cours !

Pourquoi prendre des notes ?

- pour ne pas s'endormir en cours ou du moins s'ennuyer un peu moins
- pour obéir au professeur, se faire bien voir
- pour se donner l'impression d'avoir fait son métier d'élève, se donner confiance en soi en vue du devoir
- **prendre des notes, c'est déjà comprendre le cours** et pas seulement le copier : cela met en effet en action toute une série de facultés mentales : concentration (ne pas se laisser distraire), compréhension, décision (choix des informations), logique (il faut mettre les idées en relation les uns avec les autres).
- **pour commencer à retenir le cours** : des spécialistes disent que nous retenons 20% de ce que nous entendons ; 40% de ce que nous voyons ; 60% de ce que nous entendons et voyons en même temps (audiovisuel...), 80% de ce que nous faisons (parole, écriture...)
- **parce que c'est une compétence à maîtriser pour vos études supérieures et par la suite dans de nombreux emplois professionnels** : on peut être amenés à prendre des notes lors d'une communication téléphonique, d'un entretien, d'une réunion de travail, pour préparer une note de synthèse, etc.

19

Les écueils de la prise de notes

- Vouloir tout écrire et se perdre
- Trop se fier à sa mémoire et à sa capacité d'assimilation en cours
- Vouloir trop abrégé ou inventer des abréviations sans maîtriser leur signification

Dans tous ces cas, vos notes seront inutilisables au bout de quelques semaines : PENSEZ A L'UTILISATION FUTURE DE VOS NOTES QUI SONT DESTINEES A ETRE RELUES, COMPRISES ET FACILEMENT MEMORISEES !

Comment prendre des notes ?

Le but est de viser le meilleur rapport possible entre la précision de l'information et le temps d'écriture. Voici quelques techniques qui permettent d'y parvenir :

- 1) TRIER LES INFORMATIONS** : il faut avant tout chercher à comprendre ce qui est dit et sélectionner l'essentiel en abandonnant les détails. Il est nécessaire de résumer ! Quelques indices vous aideront à repérer les idées importantes et mots clefs à retenir :
 - des changements d'intonation du professeur
 - la répétition de certains termes (vous avez remarqué que la même idée était développée plusieurs fois)
 - le fait que le professeur les écrive au tableau
- 2) REFORMULER** : si une phrase est trop longue ou une formule trop compliquée, essayez de la reformuler de façon plus simple et en n'utilisant que des mots bien connus et compris (sauf pour l'acquisition du vocabulaire nouveau spécifique à la discipline dont il faut prendre en notes une définition). Il peut être utile de supprimer les mots superflus (adjectifs, articles...) et d'utiliser des phrases nominales (sans verbe) plutôt que de chercher à rédiger des phrases complètes.
- 3) UTILISER DES ABREVIATIONS, SYMBOLES,...**

Attention ! Il ne faut pas tout abrégé : les mots peu connus ou rencontrés pour la 1^{ère} fois, les mots scientifiques ou encore les mots qui peuvent posséder des difficultés orthographiques doivent être écrits en entier. Il est préférable de n'abrégé que les mots courants dont le sens est clair.

Par ailleurs, l'utilisation du « langage sms » fondé sur la reproduction phonétique prête souvent à confusion et vous fait perdre le sens de l'orthographe (ex : « cet », « cette », « sept » écrits « 7 », « mais », « mes », « mets », « m'est » écrits « mé ») : cette technique est donc déconseillée.

Les abréviations, signes et symboles doivent être personnels pour que leur sens soit maîtrisé et n'entrave pas votre relecture. Si vous êtes créatif, notez vos nouveaux symboles et abréviations sur une fiche pour les retrouver.

- 4) STRUCTURER L'INFORMATION ET ORGANISER LA PAGE DE NOTES :** il est très utile pour la mémorisation future d'adopter une présentation claire, aérée, espacée :
- Commencez par bien noter le plan du cours donné par le professeur
 - Allez à la ligne à chaque idée nouvelle
 - Présentez les idées successives sous forme de listes de tirets
 - Faites apparaître les liens logiques entre les idées (causes, conséquences) par des flèches
 - Utilisez des couleurs différentes, souligner, surligner en fluo
- 5) RELIRE SES NOTES REGULIEREMENT** pour vérifier que c'est compréhensible, pour mieux les organiser, pour les compléter si nécessaire et éventuellement ajouter des exemples clairs. Il est bon de faire ce travail au fur et à mesure du cours, pour faciliter la mémorisation ultérieure.

Comment abréger ?

- 1)** Vous pouvez utiliser parfois le **terme dans une langue étrangère** que vous maîtrisez s'il vous permet d'économiser des lettres.

ANGLAIS		ALLEMAND		LATIN	
now	maintenant	heute	aujourd'hui	ab	à partir de

2) Signes et symboles

Certains sont conventionnels, d'autres non. Ils remplacent les mots, sont rapides à écrire et sans équivoque.

+	plus	∞	infini	?	politique
++	de plus en plus	$\emptyset$	vide / absence de	Σ	social
-	moins	//	parallèle	ψ	psychologique
--	de moins en moins	%	pourcentage	ϕ	philosophique
x	multiplié	/	par rapport à		
÷	divisé			†	mort
=	égal	↗	augmentation		
≠	différent de	↘	baisse	⚠	attention, danger
≈	environ				
>	supérieur	♂	homme / mâle		
<	inférieur	♀	femme / féminin		

3) Abréviations

Certains types d'abréviations sont conventionnels :

-ment	-m ^t
-tion	-t ^o

D'autres le sont plus ou moins, certains pas du tout... Ceci n'est que le début d'une liste...

tps	temps	qn	quelqu'un	csq	conséquence	pt	point
tjs	toujours	qc	quelque chose	càd	c'est-à-dire	f ^o	fonction
jm s	jamais	mvt	mouvement	avt	avant	dvp	développement
gd	grand	mvs	mauvais	dvt	devant	éco	économique
qd	quand	pdt	pendant, produit, président	dc	donc	e [^]	environnement
tt	tout	pvr	pouvoir	ds	dans	ev ^o	évolution
ts	tous	pr	pour	dt	dont	qtté	quantité
svt	souvent	bcp	beaucoup	ex	exemple	pb	problème
cô	comme	m	même	mde	monde	RV	révolution
.	intérieur	ext.	extérieur	qlté	qualité	RI	révolut ^o industrielle

Apprendre de ses erreurs

Lorsqu'on n'obtient pas la note escomptée à un devoir, il faut toujours s'interroger sur les raisons de son échec pour progresser. Voici quelques situations... et des solutions pour y remédier.

1) Je savais tout... mais je suis étourdi(e)

- Se concentrer davantage pendant le devoir
- Se relire à la fin
- Ne pas confondre vitesse et précipitation : il n'y a pas une prime au 1er qui a fini

2) Je n'ai pas appris le cours

Sans commentaire ...

3) J'ai appris le cours, j'ai beaucoup révisé, mais "j'ai tout oublié", "ma tête était vide devant la copie"

-> Soit vous avez un gros problème de stress

- Apprendre à relativiser : ce n'est qu'un contrôle parmi beaucoup d'autres, je ne joue pas ma vie
- Faire une activité relaxante (sophrologie, yoga) pour apprendre à maîtriser son stress
- Si c'est trop important, consulter un médecin

-> Soit vous avez l'impression que vous avez appris votre cours, mais vous ne le saviez pas... Passer beaucoup de temps devant son cours pour réviser ne veut pas dire le savoir.

- Revoir vos méthodes d'apprentissages : allez sur Abracadabrahg pour faire les tests sur les types de mémoire

- Revoir le contexte de votre apprentissage : avez-vous appris dans le bruit, avec de la musique dans les oreilles, quelle heure était-il ? N'aviez-vous pas une tout autre préoccupation en tête ?

4) J'ai appris ... mais je n'ai pas compris le cours

- Être plus attentif en classe
- Poser des questions au professeur ...
- Lire le cours du manuel qui dit la même chose (et d'autres choses) de façon différente

5) J'ai appris et j'ai compris le cours ...mais je ne comprends pas l'énoncé des questions

- Lire plus attentivement, prendre le temps de s'interroger sur le sens des mots de la consigne (ce n'est pas du temps perdu)
- Demander au professeur (s'il l'accepte) d'expliquer l'énoncé

6) J'ai appris le cours, j'ai compris les questions ... mais je ne maîtrise pas la méthode exigée par l'exercice

- Utiliser les fiches méthodes des manuels et les conseils de ce site, qui propose en plus des exercices ;-)) pour préparer le devoir,
- Demander des explications (avant le devoir !) à l'enseignant

7) J'ai appris le cours, j'ai compris les énoncés et les méthodes ... mais ma main va moins vite que mon cerveau (bref, j'écris mal, lentement ...)

- S'il ne s'agit pas d'une « dys- », acheter un livre rappelant les règles du Français (appprises en primaire mais pas toujours acquises pour différentes raisons)
- S'exercer

Apprendre à apprendre grâce à ce que dit la science

MYTHES ET REALITES SUR LA MEMOIRE

*J'ai une bonne/
mauvaise mémoire.*



FAUX Il existe une foule de sous-systèmes de la mémoire pour lesquels nous sommes plus ou moins performants (couleurs, visages, lieux, chiffres, formes...)

La mémoire peut procurer du plaisir.



VRAI Elle permet d'enrichir la compréhension du monde, améliore l'argumentation et la communication, éveille la curiosité

Ma mémoire est visuelle ou auditive.



FAUX Il existe plus de 70 profils d'apprentissage et notre mémoire de travail sait traiter tous les types d'information... mais elle est en effet plus ou moins performante !

La mémoire est utile pour comprendre.



VRAI Elle permet de comprendre les mots qui composent la définition d'une nouvelle information.

Je peux apprendre une information pour la vie en 1 seul apprentissage



FAUX C'est en fait impossible : il faut nécessairement consolider ses apprentissages.

Lire et relire son cours peut être efficace pour l'apprendre



FAUX Il existe un biais de familiarité : à force de revoir la même information, on a l'illusion de la connaître.

Comprendre un cours suffit pour le retenir



FAUX Comprendre est nécessaire pour retenir, mais non suffisant : il faut aussi apprendre.

LE FONCTIONNEMENT

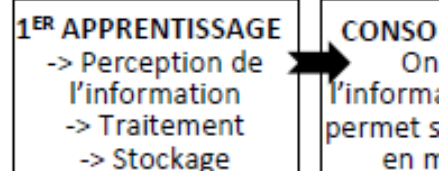
LES SYSTEMES DE MEMOIRE

→ La mémoire des actions
Celle qui permet d'acquérir par l'usage l'on utilise ensuite de façon automatique
Ex : la lecture, le vélo, les tâches ménagères

→ La mémoire des connaissances
Elle permet de retenir des informations plus sollicitées à l'école. Elle nécessite l'attention et son exécution
Ex : sens des mots

→ La mémoire de travail
Elle permet de manipuler des informations éphémères au moment où on les utilise

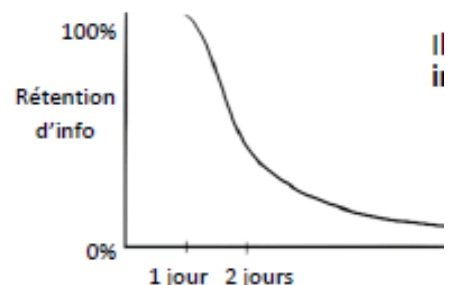
LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE



Dans le cerveau, la mémorisation implique les neurones qui s'estompent ou se renforcent selon que l'on revoit ou non l'information.

On peut comparer ce processus à celui des plantes : on sentier qu'on tracerait en forêt, qu'une fois, les herbes se font repousser, la végétation revient souvent.

L'OUBLI : phénomène naturel



Quelles sont ses causes ?

- Le temps
- La défaillance de capture au moment de l'apprentissage
- Une consolidation insuffisante
- Des difficultés de récupération

LE FONCTIONNEMENT PREDICTIF

le cerveau fait des hypothèses sur un problème. Il retient mieux les informations qu'il a commencé par réfléchir après



CONSEILS POUR MIEUX APPRENDRE

LENT DE LA MEMOIRE

LES AUTOMATISMES SONT UTILES A L'ECOLE

Automatismes

pour toujours des procédures que l'on apprend rapidement, inconsciemment et fiable. Exemples : tables de multiplication

Connaissances

Informations : c'est la mémoire à long terme. Elle est consciente, réclame de l'effort et est lente et maîtrisée.

Travail

Les informations de manière très rapide et accomplir une tâche.

LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

CONSOLIDATIONS

Après la première acquisition, on doit revoir l'information, ce qui permet son maintien en mémoire.

ACQUISITION

Une fois l'information acquise, on peut la récupérer.

On crée des connections entre les informations. Elles se densifient avec le temps, ce qui permet la mémorisation.

Le fonctionnement anatomique à un moment donné est comme une forêt en marchant : si on n'y passe pas, les sentiers se redressent et il disparaît. Si on y passe souvent, ils disparaissent peu à peu à cet endroit.

La mémoire est lente, incessante, inévitable

Elle concerne surtout les dernières informations stockées.

30 jours

Attention au message insuffisante opération

Mauvaise compréhension

Défaut d'attention

ACTIF DU CERVEAU : Par nature, le cerveau est actif quand on lui soumet un problème. Les informations sur lesquelles il a travaillé ont été questionnées.

Les automatismes se mémorisent par des **exercices très fréquents et très réguliers** (ex : instrument de musique).



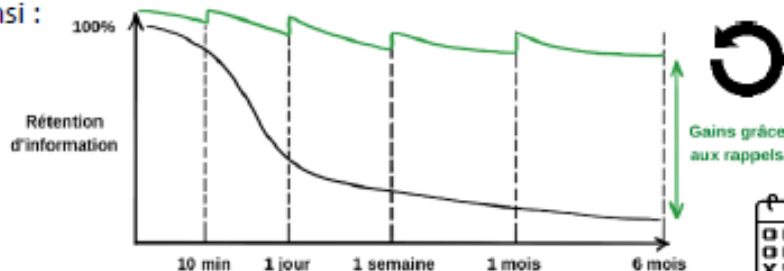
Tous les sens concourent à la mémorisation donc **multipliez les modalités d'apprentissage** en utilisant le visuel (couleurs, flèches, images, écriture), l'audio (répétition à voix haute) et tout votre corps (posture, émotion liée à une info, etc.).



Entraîner le cerveau à **mémoriser le maximum de procédures** pour libérer de la mémoire de travail (ex : un élève qui sait lire peut se concentrer sur le sens du texte sans utiliser sa mémoire de travail au déchiffrement ; idem pour toute méthode acquise).



Il faut **TOUJOURS fractionner l'apprentissage**, c'est-à-dire apprendre une 1^{ère} fois puis consolider cette information par plusieurs révisions ultérieures. Apprendre en une fois la veille d'un devoir assure un oubli rapide des informations. L'idéal est d'**espacer de plus en plus les reprises**, par exemple ainsi :



Il est bon de **planifier les reprises**, si possible en approfondissant la notion. L'**espacement** est fonction de chaque personne : il doit être assez éloigné pour que l'oubli ait commencé son œuvre, mais pas trop pour qu'il reste un souvenir et que la reprise ne soit pas l'équivalent d'un 1^{er} apprentissage.

Il est important de **savoir reformuler, définir chaque mot**, chaque notion d'un cours à apprendre.



Améliorer les conditions de mémorisation au moment du 1^{er} apprentissage est un gain important pour mémoriser une information : être attentif, dans le calme, focalisé = La capacité d'attention s'acquiert dans l'enfance et l'ado.



Au moment de l'apprentissage, **privilégier le questionnement** :



- Fiche mémo sous forme de **questions/réponses**
- **Interrogation mutuelle** avec un camarade
- Utilisation de **flash cards** manuelles ou numériques (app gratuites)

ANKI

Quizlet



UTILISATION DES SOURCES ET HONNETETE INTELLECTUELLE

Cette présentation s'appuie sur la « Charte anti-plagiat » de Science Po Paris :

<https://www.sciencespo.fr/students/sites/sciencespo.fr/students/files/charte-anti-plagiat-fr.pdf> [site consulté le 12/07/2023]

Différentes manières de recourir à des sources

Il est tout à fait souhaitable de recourir à des sources pour réaliser un travail écrit ou oral. Il convient toutefois de distinguer plusieurs formes d'utilisation de la pensée et du travail d'autres auteurs.

CITER LE TEXTE : c'est reprendre intégralement les mots d'un auteur ; il faut alors mettre entre guillemets le passage cité et donner la référence (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage ou de l'article au minimum) dans le corps du texte/ de la présentation ou dans une note de bas de page.

Ex : « Réguler une force aussi monumentale que ChatGPT et ses successeurs exigerait une coopération internationale. Or le monde est en guerre. Chaque plaque géopolitique va utiliser les nouvelles IA afin de manipuler l'adversaire et de développer des cyberarmes destructrices ou manipulatrices. »

ALEXANDRE, Laurent, *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, JC Lattès, Paris, 2023, p. 18.

PARAPHRASER : il s'agit de dire peu ou prou la même chose que l'auteur en utilisant des synonymes, tout en conservant la structure de la phrase originelle. Cette manière de faire est peu recommandée car elle ne relève pas d'un effort intellectuel suffisant et ne donne pas la preuve que le texte d'origine est vraiment compris. Il faudra de toute façon aussi donner la référence de votre source.

Ex : Contrôler une puissance aussi énorme que ChatGPT et les prochaines IA réclamerait un dialogue entre les pays du monde. Mais ce-dernier n'est que conflits. Chaque bloc de pays alliés va se servir des futures IA pour influencer ses ennemis et fabriquer des cyberarmes ravageuses.

REFORMULER : c'est exprimer d'une autre manière l'idée général d'un autre auteur, sans reprendre son vocabulaire et la structure de ses phrases. Cette solution prouve que l'on a bien compris le texte dont on s'inspire, qu'on a su se le réapproprier, mais elle ne dispense pas d'en donner la référence.

Ex : Dans *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, Laurent Alexandre explique qu'il faudrait que les pays du monde parviennent ensemble à contrôler les IA (ChatGPT et les suivantes), mais que la conflictualité actuelle les en empêche. Au lieu de cela, il imagine que les puissances ou alliances vont au contraire chercher à se servir du développement des IA pour fabriquer des armes de cyberpropagande ou même des équipements plus ravageurs.

RESUMER : c'est reformuler mais de manière très synthétique. Là encore, la référence d'origine doit être présentée.

Ex : Dans *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, Laurent Alexandre pense que plutôt que de chercher à contrôler ensemble les IA, les puissances internationales vont s'en servir à l'avenir comme de cyberarmes.

Donner une référence, faire une bibliographie/sitographie

Pour les livres : NOM, Prénom, *Titre de l'ouvrage*, maison d'édition, lieu d'édition, date d'édition, nb de pages.

ALEXANDRE, Laurent, *La Guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT*, JC Lattès, Paris, 2023, 473 p.

Pour les articles de spécialité ou de journaux : NOM de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Titre de la source ou du journal*, (Volume/ Tome), Lieu de parution de la source, Date, page(s) où est paru l'article.

CHAFFIN, Zeliha, « le marché du sourire, un business rayonnant », *Le Monde*, Paris, 12/07/2023, p.

Pour les sites internet : NOM de l'auteur, Prénom, Titre de la page, Titre du site, Disponible sur : URL (Consulté le : Date).

CORMY, Hélène, Du sujet à l'exposé, Abracadabrahg, disponible sur <https://profactory.wixsite.com/methodologie/du-sujet-a-l-expose> (consulté le 12/07/2023).

AMELIORER SA MAITRISE DE LA LANGUE : BALISES DE REMEDIATION

L'utilisation des balises de correction doit permettre aux plus motivés de s'améliorer en revoyant les règles qu'ils n'ont pas tout à fait acquises. Voici donc les principaux écueils rencontrés et, si vous utilisez le QR-Code, des cours plus développés et surtout des exercices d'entraînement pour vous perfectionner.

ACC

ACCORDS

#ACC

01 **ACCORD ADJECTIF-NOM**
L'adjectif est un mot qui donne les caractéristiques d'un nom.
Il s'accorde en genre (féminin/masculin) et en nombre (singulier/pluriel) avec celui-ci.
Ceci est vrai que l'adjectif soit épithète (placé à côté du nom) ou attribut (un verbe d'état sépare le nom de l'adjectif)

02 **ACCORD DÉTERMINANT-NOM**
Le déterminant (défini, indéfini, possessif, démonstratif...) accompagne le nom et le précède.
Il s'accorde en genre (féminin/masculin) et en nombre (singulier/pluriel) avec celui-ci.

03 **ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ**
Le passé composé est un temps composé du passé : le verbe est constitué de l'auxiliaire (avoir ou être) et du participe passé du verbe conjugué.
→ Avec l'auxiliaire ÊTRE, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
ex: Paul et son ami sont venus chez moi.
→ Avec l'auxiliaire AVOIR, le participe passé s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le verbe.
ex: Il m'a donné une pomme. Je l'ai mangée au goûter.

04 **ACCORD SUJET-VERBE**
Le verbe s'accorde avec son sujet, quelle que soit la position de chacun dans la phrase.
Bannir tout accord farfelu ("nt" à la fin d'un nom ou adjectif au pluriel ; "-s" à la fin d'un verbe au pluriel)

05 **MOTS INVARIABLES**
Un grand nombre de mots sont invariables en français : ils ne changent donc jamais et ne s'accordent ni en genre, ni en nombre. Ce sont :
→ des prépositions : devant, après, dans, sans, pour...
→ des conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc...
→ des conjonctions de subordination : que, comme, si...
→ des adverbes : toujours, jamais, gentiment, très...
→ des interjections : au secours, bonjour, debout, hardi !...
→ des onomatopées : cocorico, cui-cui, plouf...



25

CONJ

CONJUGAISON

#CONJ

01 **PRÉSENT (INDICATIF)**
Temps le plus simple et le plus maîtrisé, il est le plus facile et recommandé pour la rédaction d'une copie.
Il ne nécessite pas de concordance des temps et une de ses valeurs est de rendre la description du passé plus vivante.

02 **PASSE SIMPLE**
Temps du passé plus littéraire, le passé simple n'est pas le plus simple et le plus recommandé dans une copie.
Il n'est toutefois pas incorrect de l'employer si le niveau de langue de la copie est soutenu et si on le maîtrise bien.

03 **PASSE COMPOSÉ**
Temps du passé simple à utiliser, il est recommandé pour rédiger une copie au passé. Il exprime des actions qui sont achevées.
⚠ Attention à bien maîtriser l'accord du participe passé !

04 **CONFUSION -É/-ER**
-é = participe passé d'un verbe du 1er groupe conjugué au passé composé
→ On peut le remplacer par "vendu"
-er = infinitif d'un verbe du 1er groupe
→ On peut le remplacer par "vendre"

05 **IMPARFAIT**
Temps du passé simple à utiliser, il peut être utilisé pour rédiger une copie au passé. Il exprime par exemple des actions qui durent, des habitudes ou encore la simultanéité avec une autre action passée.

06 **PAS DE FUTUR EN HISTOIRE**
Le futur est un temps qui permet de dire ce qui va se passer dans l'avenir. Il est donc illogique de l'employer pour raconter le passé, même si c'est devenu une pratique journalistique courante.
⚠ "verbe aller + infinitif" (ex: une guerre va éclater) relève aussi d'une formulation de futur.

07 **VA ET VIENT TEMPOREL**
Il est maladroit de changer constamment de temps au cours de la copie : faites un choix entre le présent et le passé et tenez-vous y !



HOMOP

HOMOPHONES

01

A / À

a = verbe "avoir" à la 3e personne du singulier du présent
→ On peut le remplacer par "avait".
à = préposition
→ On ne peut pas le remplacer par "avait".

03

CES / SES / C'EST / S'EST

ces = adjectif démonstratif ("ce, cet, cette" au pluriel)
→ On peut remplacer "ces + nom" par "ceux-là".
ses = adjectif possessif (pluriel de "son", "sa")
→ On peut remplacer "ses + nom" par "les siens/siennes"
c'est = contraction de "cela est"
s = pronom s' + auxiliaire être

05

SE / CE

se = pronom réfléchi ou pronom réciproque devant un verbe
→ On l'enlève et on met "lui-même", "elle-même" ou "l'un l'autre" derrière le verbe
ce = déterminant démonstratif près d'un nom ou pronom démonstratif devant "être"
→ On peut remplacer "ce + nom" par "celui-là".

02

ET / EST

est = verbe "être" à la 3e personne du singulier au présent
→ On peut le remplacer par "était"
et = conjonction de coordination pour relier 2 mots
→ On peut le remplacer par "et puis", "plus"

04

OU / OÙ

ou = conjonction de coordination qui indique une alternative, un choix.
→ On peut le remplacer par "ou bien"
où = pronom relatif ou adverbe interrogatif renvoyant au lieu
→ On ne peut pas le remplacer par "ou bien"

06

SON / SONT

sont = verbe "être" à la 3e personne du pluriel au présent
→ On peut le remplacer par "étaient".
son = déterminant possessif (= le sien)
→ On ne peut pas le remplacer par "étaient".

#HOMOP



26

LOG

LOGIQUE

01

ABSENCE DE CONNECTEURS LOGIQUES

L'objectif d'un devoir d'histoire-géographie ou d'HGGSP est d'argumenter, d'expliquer, de reconstituer la logique d'événements, de réfléchir et de débattre. Toutes ces actions impliquent de montrer au lecteur la logique du raisonnement. Pour ce faire, il est nécessaire d'employer un vocabulaire adapté et notamment d'utiliser des connecteurs logiques.

03

ANNONCE DU PLAN ET TRANSITIONS

L'annonce du plan à la fin de l'introduction, comme les introductions de partie et les transitions (phrases de liaison entre deux parties) ont pour objectif de montrer la logique du raisonnement et de montrer en quoi ce qui est dit répond à la question posée. Elles sont donc fondamentales.

02

DES CONNECTEURS LOGIQUES INAPPROPRIÉS

Pire encore que de ne pas utiliser de connecteurs logiques, en utiliser un qui ne correspond pas à la relation logique entre les deux idées : de cette façon, vous prouvez à votre lecteur que vous maîtrisez mal ce que vous êtes en train de dire et vous le perdez dans votre raisonnement.

04

FAIRE LE LIEN AVEC LE SUJET

Qu'il s'agisse d'une réponse à une question simple, à une question problématisée, à une dissertation ou une consigne d'étude de documents, vous devez montrer que vous êtes en train d'y répondre en faisant le lien explicitement avec lui, c'est-à-dire en utilisant les mêmes mots. Pour un devoir long, chaque transition, chaque paragraphe doit utiliser au moins une fois un des termes du sujet pour montrer en quoi ce que vous dites y répond.

#LOG



MAJ

MAJUSCULES / ACCENTS

01

ABSENCE DE MAJUSCULES MAJUSCULES INAPPROPRIÉES

En français comme dans toutes les langues, l'emploi des majuscules comme des minuscules est strictement codifié. Vous ne pouvez pas faire comme bon vous semble ou aménager vos propres règles.

On met une majuscule :

- en début de phrase
- pour les noms propres (ex : Paris, la France)
- pour les nationalités en tant que noms (ex: les Français) et non en tant qu'adjectifs (ex : un tajine marocain)
- pour les titres (ex : le Docteur X, le Président)
- pour certains noms importants : l'État français, l'Organisation des Nations Unies (lorsqu'ils donnent lieu à un acronyme notamment), la Seconde Guerre mondiale...
- pour les points cardinaux utilisés seuls (ex : le Sud)



02

PROBLÈMES D'ACCENTUATION

Les accents doivent être mis avec rigueur lorsque vous rédigez.

Parfois, la présence d'un accent change le sens du mot : (ex : mur/mûr, jeune/jeûne, technopole/technopôle...)



#MAJ

27

MEP

MISE EN PAGE

01

SÉPARER INTRODUCTION / DÉVELOPPEMENT / CONCLUSION

Une dissertation comme une étude critique de documents sont des **réponses longues** qui doivent comporter une **introduction** (présentation du problème qui pose la question à traiter), un **développement** (réponse en elle-même) et une **conclusion** (bilan qui répond au sujet). Il est nécessaire que le lecteur puisse identifier ces 3 ensembles grâce à des sauts de ligne.

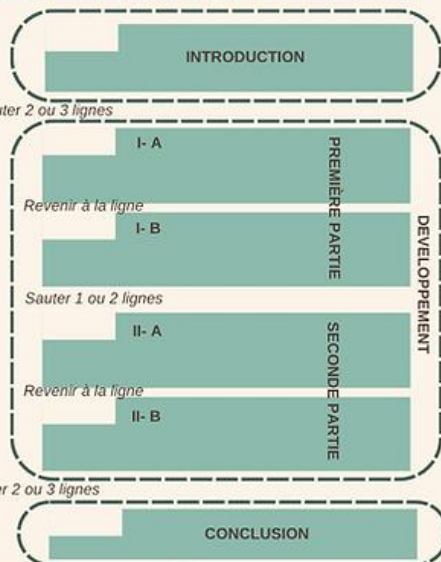
02

FAIRE APPARAÎTRE LE PLAN DU DÉVELOPPEMENT

En dissertation comme en étude critique de documents, votre développement est long et doit donc être structuré pour que le lecteur suive bien votre raisonnement. Vous devez faire un plan de 2 ou 3 trois grandes parties. Il est conseillé que celles-ci soient également structurées en 2 à 4 sous-parties.

⚠ Vous n'avez pas le droit de faire apparaître les numéros et titres des parties du plan (ex: I- Les causes A- économiques, B- politiques, etc.).

En revanche, vous pouvez signifier au lecteur que vous changez de partie ou sous-partie grâce à un retour à la ligne, un saut de ligne, un alinéa.



#MEP

PERTI

PERTINENCE

01

VERBIAGE

Il ne sert à rien de parler pour ne rien dire, de tenir des propos vagues, creux, approximatifs, inutiles, répétitifs qui n'apportent ni argument réel, ni illustration éclairante.

Des expressions symboliques de cette mauvaise pratique sont à bannir : "de tout temps, les hommes...", "comme chacun sait..."

→ La copie n'est pas valorisée "au poids" et la **qualité** importe plus que la **quantité**. Faites en sorte que chaque phrase apporte une nouvelle information et veillez à être précis et synthétique dans votre argumentation.



02

ANECDOTES

Intéressante pour une accroche d'introduction, l'anecdote a moins sa place dans le développement d'une dissertation ou d'une étude critique. **Par définition, elle renvoie à un fait singulier, curieux, un détail qui n'est souvent pas généralisable.** L'utilisation d'anecdote risque donc de vous faire perdre du temps (mieux vaut être synthétique) et de vous éloigner de votre raisonnement général. Pour autant, elle peut avoir un intérêt dans la recherche scientifique.



03

AVIS PERSONNEL

Dans un devoir d'histoire, géographie ou HGGSP, l'élève doit se mettre dans la peau d'un chercheur professionnel qui réalise une étude scientifique. Il ne doit donc jamais laisser parler ses sentiments ni donner son avis.

→ On n'utilise pas le "je"

→ On bannit des mots comme "heureusement", "malheureusement" et toute expression de sentiments ou de jugement de valeur ("cette horrible pratique"...)

→ On ne laisse pas transparaître ses opinions politiques, on ne prend pas parti en énonçant un débat sociétal



#PERTI

PHRA

PHRASES

01

ABSENCE DE VERBE CONJUGUÉ

Dans un texte scientifique, on ne doit pas utiliser de phrase averbale (sans verbe) ou vraiment à la marge (ex: Pourquoi? Parce que...).

→ Veillez donc à ce que toutes vos phrases comportent bien un verbe conjugué et vous éviterez beaucoup d'incorrections.



02

PHRASE SANS FIN

Une phrase trop longue, en plus de courir le risque accru d'être incorrecte, est moins lisible. Les chercheurs ont prouvé depuis le XIXe s. qu'il existait un lien direct entre le nombre de mots dans les phrases et la difficulté du texte. La longueur idéale serait de 15 à 17 mots, maximum que notre cerveau peut traiter facilement. Les élèves ont souvent l'impression que des phrases interminables sont gages d'un certain style, mais c'est faux !

→ Ne donnez pas plus d'une information par phrase

→ Adoptez un style simple



03

PROBLÈME DE SYNTAXE, DE CONSTRUCTION DE LA PHRASE

La construction d'une phrase répond à des règles qu'il faut suivre. Les verbes jouent un rôle majeur : par exemple, certains sont transitifs directs (construction avec un COD : je combats un ennemi), d'autres transitifs indirects (avec un COI : je m'oppose à quelqu'un), d'autres intransitifs (pas de CO : je négocie avec l'ennemi), d'autres sont impersonnels (ne se construisent qu'avec un pronom sujet : il neige).

→ le dictionnaire donne des indications pour construire une phrase avec tel ou tel verbe ou mot



#PHRA

PONCT

PONCTUATION

#PONCT

01

PONCTUATION ABSENTE OU INAPPROPRIÉE

Un propos mal accentué est difficile à comprendre : points et virgules donnent du sens et ne doivent pas être utilisés de manière fantaisiste.



03

UTILISATION DES PARENTHÈSES

Les parenthèses servent à isoler dans une phrase des explications ou des éléments d'information utiles à la compréhension du texte, mais non essentiels.

La phrase doit pouvoir être lue en omettant ce qui est entre parenthèses.

OUI : L'Organisation des Nations Unies (ONU) est créée en 1945.

NON : L'(ONU) est une organisation qui cherche la paix dans le monde. L'ONU est créée en (1945).



02

PROBLÈME DANS LA COUPURE DES MOTS

Lorsqu'on manque de place pour finir son mot à la fin d'une ligne, on peut le couper par un tiret et reporter à la ligne suivante la fin du mot. Attention, cette coupure répond à des règles :

- les mots sont coupés en fonction des syllabes. On en sépare donc jamais deux voyelles et la division se fait toujours devant une consonne (na-ger).
- La division peut se faire entre deux consonnes consécutives (es-pace), sauf si la 2nde consonne est différente de la première et qu'il s'agit d'un r ou d'un l (ex: appro-prier, ta-ble) ou que les deux consonnes forment un seul son (élé-phant)



29

VOC

VOCABULAIRE

#VOC

01

NIVEAU DE LANGUE

Tout vocabulaire familier doit être banni des copies. Vous devez utiliser un registre de langue courant voire soutenu. Ceci s'applique aussi bien au lexique qu'aux tournures de phrases.



02

VOCABULAIRE NON DÉFINI

Dans tout devoir, on attend de l'élève qu'il utilise un vocabulaire technique, spécifique, des notions scientifiques étudiées en classe. Celles-ci doivent toujours être accompagnées d'une définition !

03

VOCABULAIRE INAPPROPRIÉ

⚠ N'utilisez jamais des mots compliqués, scientifiques sans en connaître parfaitement le sens. Il est préférable d'utiliser un vocabulaire simple pour dire des choses justes, que de vouloir paraître savant et prouver qu'on n'a pas compris un concept.

04

ANACHRONISME

En histoire spécifiquement, il faut faire attention à ne pas employer des termes ou des manières de voir les choses qui n'existaient pas à l'époque dont il est question.

05

TICS DE LANGAGE ET EXPRESSIONS A BANNIR

Attention à bannir des copies les tics de langage, soit qui sont propres à chacun (manie d'écriture), soit qui sont à la mode et pas forcément justes (du point de vue lexical ou syntaxique).

A BANNIR

"malgré que" → malgré le fait que

"au jour d'aujourd'hui" → actuellement

"de base" → à l'origine

du coup → à remplacer par un connecteur logique de conséquence

"en fait" → la plupart du temps, il s'agit d'un "tic" langagier, non d'un apport : ne rien mettre ou à remplacer par le connecteur logique adéquat

"dû à" → français seulement dans l'expression "cela est dû à" mais incorrect sans le verbe être exprimé → à remplacer par "à cause de"

"le texte parle" → ce n'est pas un individu : soit "le texte traite de", "le texte évoque", "le texte met en avant", etc. ou "l'auteur décrit", "l'auteur met en évidence", "l'auteur aborde", etc.

"le texte cite" → ce n'est pas un individu : vous citez le texte qui traite de, évoque...



L'IA GENERATIVE : UN OUTIL QU'IL FAUT CONNAITRE ET SAVOIR UTILISER

Qu'est-ce que l'IA ?

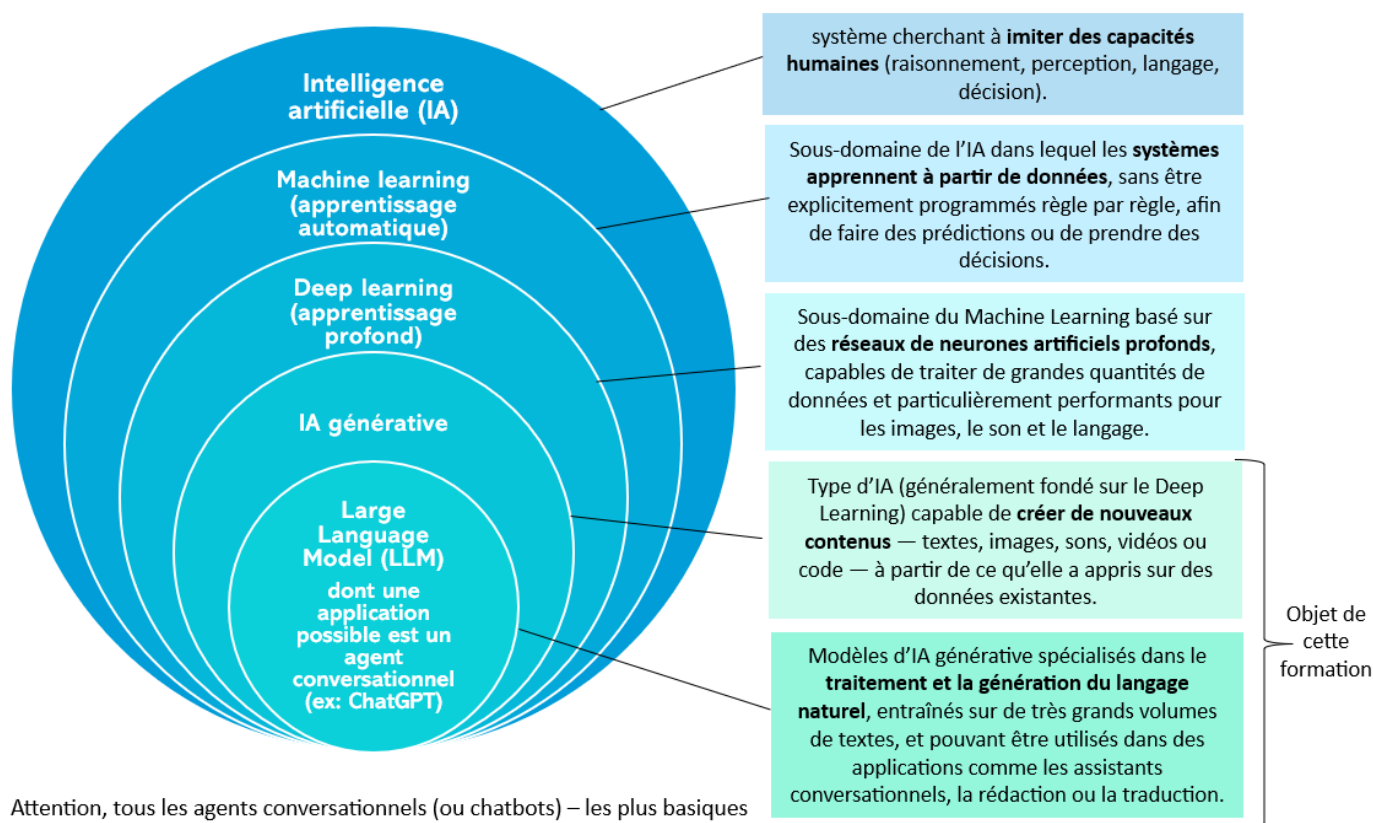
« L'intelligence artificielle représente tout outil utilisé par une machine afin de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité. » (site internet du Parlement européen depuis 2020)

« L'intelligence artificielle est tout service numérique fondé sur des algorithmes probabilistes, s'appuyant sur le traitement statistique de vastes ensembles de données [...] et capable de produire des résultats comparables à ceux obtenus par une activité cognitive humaine. » (EDUSCOL, février 2026)

Il existe **différents types d'IA plus ou moins avancées et performantes** :

- Certaines sont **simples** : elles sont dites « **réactives** », c'est-à-dire qu'elles peuvent seulement réagir aux événements en temps réel en prenant des décisions en fonction de ce qui a été programmé. C'est le cas du système de suggestion de Netflix, d'une surveillance de la qualité de l'air qui alerterait quand des seuils de toxicité sont dépassés, d'un GPS qui optimise un parcours, d'un ordinateur qui joue aux échecs, etc.
- Certaines sont plus évoluées : elles sont dites « **génératives** », c'est-à-dire qu'elles créent, inventent du texte, des images, etc.

30



Attention, tous les agents conversationnels (ou chatbots) – les plus basiques

et anciens – ne sont pas basés sur les LLM.

Toutefois, c'est le cas de tous les chatbots modernes.

Réalisation : Hélène CORMY - Abracadabrahg

Comment fonctionne l'IA générative ?

Une IA générative est une technologie qui crée du contenu nouveau, comme du texte, des images ou des sons, à partir de grandes quantités de données.

Les IA génératives, qui manipulent du texte, sont des modèles de langage géants aussi appelés « giga-modèles » ou « LLM » (Large Language Model) comme, par exemple ChatGPT d'OpenAI ou un équivalent français, Le Chat de Mistral AI. Leur principe est simple : il est demandé au modèle de langage d'estimer, à partir du début d'une phrase, quel est le mot suivant le plus probable d'apparaître. En lui apprenant à prédire la suite de milliards de

phrases (provenant majoritairement d'internet), le modèle de langage va être capable d'imiter des conversations repérées dans la masse d'exemples.

Il s'agit donc d'imiter un langage de façon statistique, par apprentissage, à partir de ce qui est contenu dans les milliards de données.

Les IA génératives sont faciles à utiliser. Il n'est pas nécessaire de savoir coder : il suffit de faire une demande en langage naturel. Les informaticiens appellent prompt la rédaction d'instructions à destination d'une intelligence artificielle générative.

Source : <https://www.francenum.gouv.fr/guides-et-conseils/intelligence-artificielle/generation-de-contenus-texte-image-son-video/une>



Quels sont les limites et les dangers de l'IA ?

Du fait de sa manière de fonctionner, l'IA générative ne donne pas de réponses parfaitement satisfaisantes : elles peuvent contenir des hallucinations (erreurs), des biais (liés aux données sur lesquelles l'IA a été entraînée) ou encore être trop statiques.

Par ailleurs, la « fabrication » de l'IA comme son utilisation présente des dangers sur le plan humain, social, environnemental, politique.

Découvrez tout cela en réalisant le parcours « Deviens pilote de l'IA »



Comment rédiger un prompt efficace ?

CONTENU

1



Définissez le rôle que doit endosser l'IA

Dites à l'IA quel personnage elle simule et à qui sa production est destinée.

2



Décrivez la tâche à effectuer très précisément

Donnez à l'IA le maximum d'informations. Il peut être judicieux de décomposer la consigne d'ensemble en sous-tâches et de demander à l'IA une validation de chacune d'elle avant de passer à l'étape suivante.

3



Listez les contraintes que vous imposez à l'IA

Il peut s'agir du niveau de langage (courant ou soutenu), du type de ton (formel, amical, pédagogique, humoristique, etc.), de termes à employer (liste de mots-clés), de la longueur de la réponse (nombre de mots), de sa structure (plan à suivre), des sources à employer, ou de tout autre élément de votre choix.

4



Donnez des exemples et des contre-exemples

Il peut être bienvenu de donner un exemple type de réponse qui peut servir de référence à l'IA. A contrario, vous pouvez aussi préciser ce que vous ne voulez pas dans la réponse.

5



Indiquez sous quel format vous souhaitez la réponse

Dites si vous souhaitez un texte rédigé, un tableau, une liste, une image, un fichier en précisant son extension (.docx, .pdf, etc.).

6



Demandez systématiquement les sources utilisées

Concluez toujours en demandant à l'IA sur quelles sources précises elle s'est fondée pour produire sa réponse.

Tu es chargé de communication dans une mairie et tu travailles avec un expert urbaniste pour annoncer une présentation pour les habitants de la ville lors d'une réunion publique.

Tu dois produire une affiche présentant une réunion publique au sujet du projet urbanistique d'un nouveau maire.

Tu vas procéder par étapes en demandant toujours une validation pour passer à la suivante.

1- Crée une image représentant la ville de la fin du 21e siècle. Elle doit contenir des immeubles aux formes variées (pyramides, sphères, cubes) aux façades végétalisées en partie et dont les étages inférieurs sont occupés par des commerces, des réseaux de transport de mobilité douce (voies piétonnes, pistes cyclables) et verte (tramway, voitures électriques), des espaces verts fleuris et de l'eau (bassins, rivière), des sources de production d'énergie renouvelable (éoliennes, géothermie, panneaux solaires), des habitants de tous âges et de toutes origines ethniques au visage heureux. Des drones livreurs et taxis circulent dans les airs. Il fait beau.

2- Insère l'image dans une affiche au design moderne. Doivent figurer la date (14 avril), l'heure (20h) et le lieu (salle de quartier) de la réunion ainsi qu'un message incitant les habitants à venir pour découvrir le projet du maire.

Le ton du message doit être enjoué et convaincant. Il doit contenir l'expression "votre ville de demain". L'affiche doit être au format portrait. Pour produire le document, tu utiliseras (principalement) les sites suivants : "..."

Tu peux prendre exemple sur les affiches que je joins à ma demande pour le style - mais l'image et le texte doivent être conformes à mes demandes et ne pas reprendre ces affiches.

L'affiche finale doit pouvoir être téléchargée au format .png lorsque sa réalisation sera validée.

Donne-moi les liens des sites que tu as utilisés comme sources pour produire ce document.

RÉFLEXES À ADOPTER



Utilisez un style adapté

Rédigez de manière claire et précise en évitant les termes ambigus, vagues, polysémiques pour que la consigne ne laisse pas de place à l'interprétation. Evitez les formules négatives : l'IA comprend mieux les affirmations.



Réitérez votre demande en la reformulant et l'ajustant

Il est important de dialoguer avec l'IA, de lui indiquer comment améliorer sa réponse en fonction de ce qui a été mal réalisé.



Testez différents types de prompt pour trouver ce qui est le plus efficace



Gardez une bibliothèque de vos bons prompts pour gagner du temps lors des requêtes suivantes



Ayez toujours conscience que l'IA peut se tromper ou proposer une image biaisée de la réalité.

RÉUNION PUBLIQUE

Venez découvrir le projet du nouveau maire pour votre ville de demain !

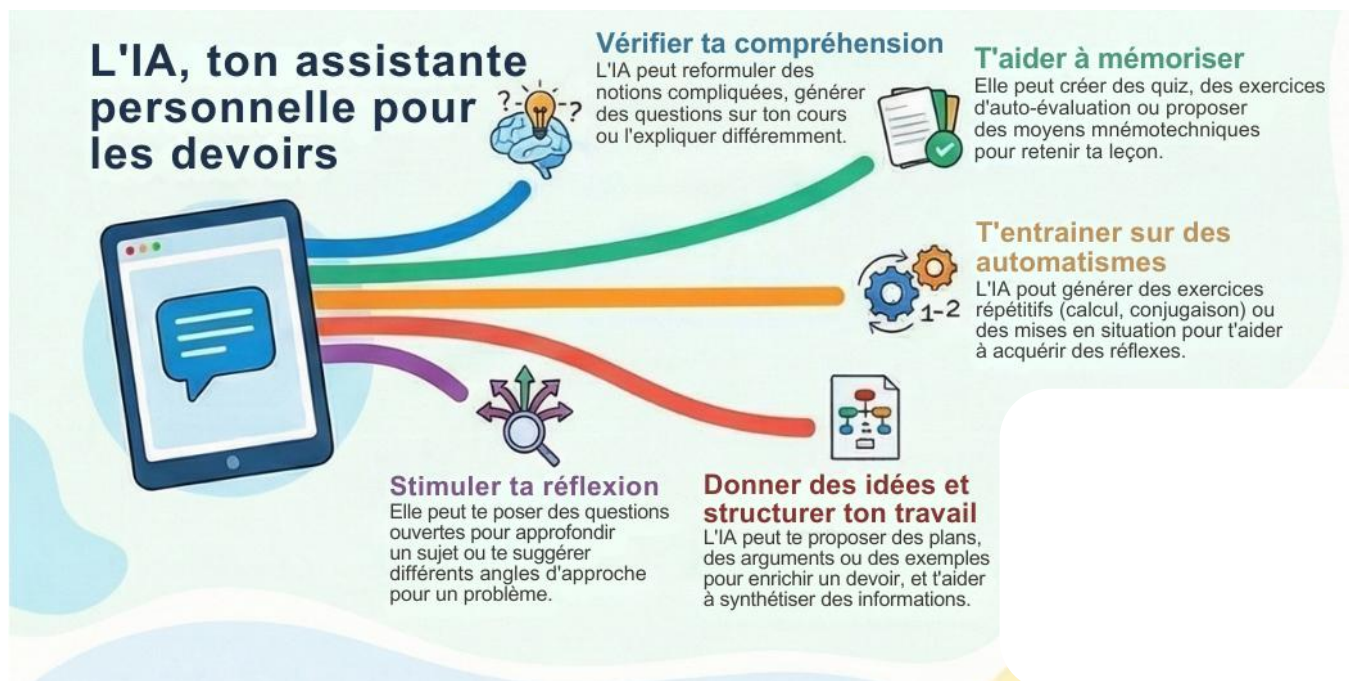


14 avril | 20h

Salle de quartier

Ne manquez pas cette occasion d'imaginer ensemble la ville du futur !

Comment utiliser l'IA de manière responsable ?



La règle d'or

Ton enseignant est le seul juge de l'utilité de l'IA.



Niveau 1

Devoirs **SANS IA**

L'enseignant t'explique pourquoi tu dois réaliser le travail seul(e)
L'objectif est de mémoriser, d'automatiser une méthode ou de réaliser une évaluation sommative.



Niveau 2

Devoirs avec utilisation **EXPLICITE** de l'IA

Tu peux utiliser l'IA, mais tu dois expliquer comment: quoi, quels prompts, comment tu as analysé et modifié les résultats.



Niveau 3

Devoirs avec utilisation **AUTONOME** de l'IA

L'enseignant te demande d'utiliser l'IA selon des consignes précises, et te laisse libre de l'utiliser pour un travail exploratoire.



Les limites et les pièges à éviter



L'IA ne peut pas apprendre à ta place

C'est ton cerveau qui mémorise et qui apprend. Déléguer l'effort t'empêchera de progresser et d'utiliser tes connaissances en classe.



L'IA ne doit pas penser au décider pour toi

Elle donne des suggestions, mais tu dois toujours exercer ton esprit critique et faire confiance à ton propre raisonnement.



L'IA ne remplace pas les interactions humaines

L'apprentissage passe aussi par les discussions avec tes camarades et tes enseignants. C'est en expliquant et en débattant que tu assimiles le mieux.



L'IA n'est pas un moteur de recherche fiable

Elle peut se tromper ou même inventer des informations (on parle d'hallucinations). Vérifie toujours ses réponses avec un vrai moteur de recherche.



Protège ta vie privée !

Ne donne JAMAIS d'informations personnelles (Nom, adresse, nom de l'école..) à une IA.

Un usage raisonné pour la planète

Une question posée à une IA consomme environ 10 fois plus d'énergie qu'une recherche Google. Utilise-la de façon raisonnée.



Ton engagement : 4 règles pour rester responsable



Respecte les consignes

Utilise l'IA uniquement comme ton enseignant t'a autorisé (Niveau 1, 2 ou 3).



Sois responsable de ce que tu rends

Tu dois toujours comprendre, vérifier et reformuler les informations produites par l'IA. Ne copie jamais une réponse sans la comprendre.



Sois transparent

Indique clairement que tu as utilisé une IA, comment et pourquoi.



Protège tes données

La règle est absolue: n'introduis aucune donnée personnelle dans l'IA. C'est essentiel pour ta sécurité.





Photographies tirées de l'exposition "Villes 2050" (Futuroscope 2018)



Hélène Cormy, professeur d'histoire-géographie

Adresse mail : profcorny@gmail.com

Site Abracadabrahg : <https://www.abracadabrahg.com/>

